



RETOURS DE
QUÉBEC
2012

SYNTHÈSE
DU FORUM MONDIAL
DE LA LANGUE FRANÇAISE

LE MONDE SUR LE BOUT DE LA LANGUE

SOMMAIRE

- 03 DISCOURS D'OUVERTURE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCOPHONIE
- 06 PAROLES D'HÔTES
- 08 AU CŒUR DES DÉBATS
- 34 QUINZE PRIORITÉS POUR LA LANGUE FRANÇAISE
- 38 L'ENGAGEMENT DES JEUNES
- 42 DISCOURS DE CLÔTURE DE L'ADMINISTRATEUR DE L'OIF
- 44 LA FÊTE DES CULTURES
- 54 ANNEXES



Abdou Diouf
*Secrétaire général
de la Francophonie*

La Francophonie vit un grand moment. J'ai conscience de vivre un grand moment grâce à vous, qui représentez la jeune génération et qui incarnez l'avenir, grâce à vous qui représentez les forces vives de la société en actions.

Ce premier Forum mondial de la langue française, je l'ai ardemment souhaité, et les chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie en ont unanimement adopté l'idée, lors du Sommet de Montreux. C'est dire que j'attends beaucoup – que la Francophonie attend beaucoup – des échanges que vous aurez durant ces quelques jours.

Mais rien de tout cela n'aurait été possible sans la proposition enthousiaste du Québec, en la personne de son Premier ministre, Jean Charest, d'abriter, de soutenir et d'organiser ce rendez-vous inédit, sans l'engagement déterminé, également, du gouvernement du Canada et de celui du Nouveau-Brunswick. Je voudrais donc, M. le Premier ministre du Canada, Cher Stephan Harper, M. le Premier ministre du Québec, cher Jean Charest, vous

exprimer, ici, ma profonde gratitude et la reconnaissance de la Francophonie toute entière.

Nous ne comptons plus, M. le Maire, Régis Labeaume, les grands rendez-vous francophones qui ont pris place dans cette ville de Québec, devenue, en quelque sorte, la seconde maison de la Francophonie. Merci, donc, de nous offrir, une fois de plus, l'hospitalité, et quelle hospitalité! Du reste, je prends le pari, dès maintenant, que tous les jeunes, ici présents, qui sont venus d'Afrique, des Amériques, d'Asie-Pacifique, du Moyen-Orient et d'Europe, repartiront dans quelques jours avec la nostalgie de Québec, des Québécoises et des Québécois, si spontanément chaleureux et accueillants.

Rien de tout cela, enfin, n'aurait été possible sans le travail formidable fourni, depuis plusieurs mois, par le Commissaire général du Forum, Michel Audet, ses collaboratrices et collaborateurs que je veux ici saluer, ainsi que tous ceux qui ont apporté leur contribution à cet événement.



Mesdames, messieurs, Je pourrais vous dire que la langue française se porte bien, qu'elle est parlée et enseignée sur les cinq continents, que son nombre de locuteurs est en progression et qu'elle est promise à un brillant avenir, singulièrement en Afrique.

Mais s'il suffisait de se satisfaire de ce constat, nous ne serions pas là aujourd'hui, car par-delà les chiffres rassurants que nous connaissons, il y a des faits, des pratiques quotidiennes, des évolutions géopolitiques et géoculturelles lourdes qui doivent nous inciter à réfléchir, à agir et à réagir. Je sais que notre engagement en faveur de la langue française n'est pas toujours bien compris de certains qui ont choisi le déni ou pire, qui affichent une assurance teintée de suffisance, oubliant qu'une langue ne survit pas des seuls charmes et qualités qu'on lui prête, ou d'un passé glorieux.

« On n'est que plus près du danger quand on croit n'avoir rien à craindre », disait fort à propos un académicien français du XVIII^e siècle, François-Augustin Paradis de Moncrif.

Je sais que notre engagement en faveur de la langue française est, par d'autres, taxé d'anachronisme, au motif que l'on ne peut prendre le train de la modernité et du progrès qu'en faisant allégeance à la langue dominante.

C'est oublier un peu vite qu'une langue n'est pas un simple outil de communication mais que chaque langue dit le monde et appréhende les enjeux contemporains, à sa façon. C'est oublier un peu vite que porter atteinte à la diversité linguistique, c'est menacer la diversité culturelle et conceptuelle du monde.

En effet, si nous avons voulu ce Forum, c'est parce que nous sommes convaincus que nous ne pourrions faire progresser le projet politique d'un monde plus équitable, plus démocratique, plus respectueux des différences, qui est au fondement de la Francophonie, sans prendre la mesure du rôle stratégique de la langue, de la diversité linguistique, de la diversité culturelle.

Car nous ne pouvons pas, tout à la fois, dénoncer les dérives de l'économie et de la finance mondialisée et accepter, dans le même temps, de s'en remettre à une langue unique de l'économie et de la finance.

Nous ne pouvons pas tout à la fois dénoncer les menaces croissantes de standardisation culturelle et accepter, dans le même temps, de manger les mêmes mets, de chanter les mêmes chansons, de voir les mêmes films, de suivre la même mode vestimentaire, sur tous les continents.

Nous ne pouvons pas dénoncer le manque de démocratie dans les organisations internationales et accepter, dans le même temps, de s'informer, de travailler, de négocier, dans une langue unique, que certains maîtriseront toujours mieux que d'autres.

Si nous avons voulu ce Forum, c'est parce que nous refusons la ségrégation linguistique et le darwinisme culturel. Nous ne sommes pas prêts à nous satisfaire d'un français culturellement amoindri, parce qu'exclu de certains champs de l'activité humaine.

Nous ne sommes pas prêts, non plus, à confier à un « globish » conceptuellement atrophié le soin d'exprimer toute la complexité et la diversité de la pensée en quelque mille cinq cents mots. Nous devons être des indignés linguistiques!

Mais entendons-nous bien : nous ne sommes pas là pour lancer une déclaration de guerre, mettre les langues en concurrence ou en compétition! Nous sommes là, animés de l'idée qu'il faut promouvoir la mise en œuvre d'un multilinguisme effectif, où chacun parlera une ou deux langues en plus de sa langue maternelle, qu'il faut favoriser une multipolarité linguistique construite autour de quelques grandes langues de communication internationale, dans laquelle le français peut et doit tenir toute sa place.

« Nous devons être des indignés linguistiques ! »

Et j'ajoute, pour la majorité d'entre vous qui n'avez pas le français comme langue maternelle ou officielle, que ce n'est qu'ainsi que nous pourrions garantir la vitalité de toutes les langues, parce que c'est l'idéologie de la langue unique qui contribuera à précipiter la disparition de ces milliers de langues aujourd'hui menacées d'extinction.

Si nous avons voulu ce Forum, c'est parce que nous pensons que le temps presse et que nous devons avoir, dès maintenant, l'ambition de tout dire sur tout, en français, sous peine que la langue française, un jour, ne dise plus rien sur rien.

Alors si nous sommes là aujourd'hui, c'est avec la conviction que la langue française peut, aux côtés d'autres langues, s'affirmer comme langue scientifique, technique, économique, financière, juridique, qu'elle a vocation à être une langue de transmission des connaissances et de production d'outils de référence, une langue professionnalisante, une langue de la société de l'information, une langue d'information, une langue de création artistique et culturelle. J'en veux pour preuve la vitalité des industries culturelles au Québec!

Nous disposons, pour cela, d'atouts formidables. Je pense à notre capacité à développer, sur tous les continents, des réseaux institutionnels, des associations professionnelles, des organisations de la société civile dans les secteurs les plus variés, tout en nous ouvrant aux autres communautés linguistiques et culturelles, grâce à la traduction. Je pense aux artistes de talent encore trop peu connus.

Mais nous connaissons aussi les obstacles qu'il nous faudra franchir. À cet égard, je tiens à dire que les technologies nouvelles, si utiles soient-elles, ne remplaceront jamais la rencontre, le contact, l'échange. Et je le dis fermement : une langue ne peut survivre à l'enfermement, elle ne circule jamais mieux qu'avec ses locuteurs. On ne peut vouloir le rayonnement de la langue française et, dans le même temps, fermer ses frontières à ceux qui parlent le français, qui étudient le français, qui créent en français. Donnons toutes les raisons aux jeunes, singulièrement en Afrique, de continuer à croire au français!

**« Vous les jeunes, vous la société civile (...)
bousculez-nous,
étonnez-nous,
inspirez-nous
pour le présent
et pour l'avenir! »**

Nous avons besoin, sur tous ces thèmes, de vos analyses et de vos recommandations, nous avons besoin que vous vous sentiez membres à part entière de la grande famille francophone, nous avons besoin, surtout, que vous ressentiez l'impérieuse nécessité de faire bouger les lignes, par l'usage que vous ferez de la langue que nous parlons, de la langue que nous aimons, de la langue qui nous unit.

Car nous sommes tous conscients, qu'en la matière, l'usage fait plus, pour la pratique, que le règlement ou la loi, dans la mesure où, comme le disait Richelieu, « Faire une loi et ne pas la faire exécuter, c'est autoriser la chose qu'on veut défendre. » Je forme donc le vœu, en terminant, que ce Forum soit le lieu d'un dialogue ouvert et franc, le lieu d'expression d'une parole libre, dérangeante même, car c'est dans cet esprit que nous avons voulu vous entendre, vous les jeunes, vous la société civile, loin des précautions oratoires du langage diplomatique. Alors bousculez-nous, étonnez-nous, inspirez-nous pour le présent et pour l'avenir!





PAROLES D'HÔTES



LES DISCOURS OFFICIELS (TEXTE INTÉGRAL) SONT DISPONIBLES
SUR WWW.FORUMFRANCOPHONIE2012.ORG



Stephen Harper
*Premier ministre
du Canada*

Aujourd'hui, près de sept millions de Canadiens et Canadiennes ont le français comme langue maternelle.

Plus de neuf millions de Canadiens et Canadiennes qui la parlent comme l'une de nos deux langues officielles viennent enrichir la grande famille de la Francophonie.

En tant que Canadiens, nous sommes très fiers de la cohabitation de nos deux langues nationales. Notre diversité culturelle est notre plus grand atout. (...)

Nous devons tous et toutes travailler à l'épanouissement de la langue française.

Au cours des jours à venir, travaillons tous ensemble afin de développer une Francophonie unie et vivante.

Assurons-nous que le français rayonne toujours davantage sur la scène internationale.



Jean Charest
*Premier ministre
du Québec*

Je ne crois pas à la fatalité du recul qui entraînerait le français vers son déclin.

L'histoire du Québec fournit une assise à cette conviction. Alors que nous les Québécois sommes enracinés en Amérique depuis plus de quatre cents ans.

L'enjeu linguistique est mondial. Il est tout à la fois politique et culturel. Et il rejoint forcément l'ambition économique, car une langue n'a pas d'avenir si elle n'offre pas à ses locuteurs les moyens de vivre dignement, d'éduquer les générations futures, autrement dit de consolider le présent et d'inspirer l'avenir. (...)

La ferveur de la jeunesse, son idéal jamais épuisé, sont les plus sûrs atouts de la langue française. À cette jeunesse, à ceux d'entre vous, réunis à Québec, venus de tous les horizons et souvent hors du cercle de notre langue, je tiens à dire que ce Forum n'a de sens que par votre présence et votre engagement.

Nous savons la jeunesse avide de défis, pressée de construire un monde à son image. Ce monde, en français, est le vôtre. Ayez le français au cœur, pour qu'il batte en vous et éclaire votre vie.



Régis Labeaume
Maire de Québec

Vous trouverez ici un accueil chaleureux d'une population francophone et fière de son héritage culturel.

Vous, les jeunes, avez une responsabilité énorme sur les épaules. C'est entre vos mains que nous remettons bientôt l'avenir

du français. Continuez d'en faire un élément de convergence et un espace de coopération entre vous tous et sachez que nous serons toujours là pour vous soutenir.



AU CŒUR DES DÉBATS

- 09 INTRODUCTION DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL
DU FORUM MONDIAL DE LA LANGUE FRANÇAISE
- 12 LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE,
QUELQUES RAPPELS
- 14 ÉCONOMIE, TRAVAIL, FORMATION
- 20 DIVERSITÉ LINGUISTIQUE
- 25 RÉFÉRENCES CULTURELLES
- 29 UNIVERS NUMÉRIQUE



Michel Audet
*Commissaire général
du Forum*



Le projet de tenir un Forum mondial de la langue française émane de la volonté des chefs d'État et de gouvernement réunis à Montreux à l'automne 2010. Cette initiative, une idée visionnaire avancée par le Secrétaire général de la Francophonie S.E.M. Abdou Diouf et soutenue au premier rang par le Premier ministre du Québec, M. Jean Charest, s'est avérée un succès retentissant. La ville de Québec et le gouvernement du Québec ont tout mis en œuvre pour accueillir près de 2 000 participants provenant de 93 pays, du 2 au 6 juillet 2012. Parmi eux, des jeunes de 18-35 ans en très grand nombre (62,2 % des participants) sont venus témoigner et partager leurs ambitions, leurs craintes et leurs rêves face à l'avenir de la langue française.

Le Forum a été marqué par la voix de la société civile. En effet, 325 intervenants ont animé des discussions, présenté des constats ou des analyses et ont livré des témoignages, permettant ainsi l'éclosion d'une programmation d'une richesse exceptionnelle. Plus de 180 artistes se sont produits, que ce soit à l'intérieur du Centre des congrès ou sur les nombreuses scènes aménagées pour une semaine intense d'activités. De plus, 132 représentants des médias ont été témoins de ce succès et ont relayé les grands moments de cet événement des deux côtés de l'Atlantique, du nord au sud.

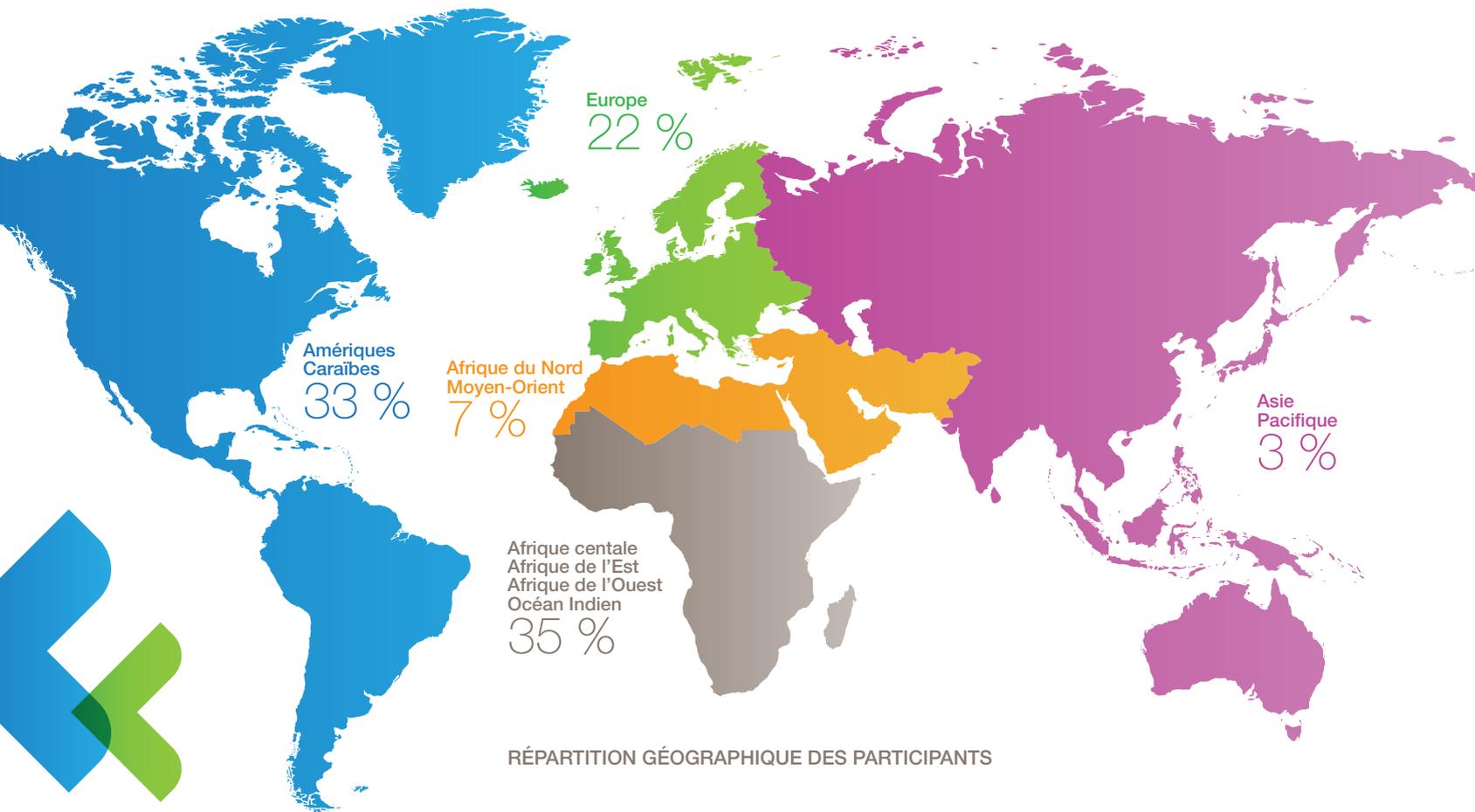
Parmi les moments forts de l'année qui a culminé par la tenue du Forum, je tiens à souligner les éléments suivants, facteurs de réussite de cet événement :

LES THÉMATIQUES

Devant l'ampleur des enjeux liés à l'avenir du français comme grande langue internationale, et répondant aux souhaits du Secrétaire général, le commissariat a pris la décision de mettre volontairement les projecteurs sur quatre thématiques à savoir : l'économie et le marché du travail, la diversité linguistique, les références culturelles et l'univers numérique. Ces quatre enjeux sont au cœur de l'avenir de notre langue et surtout, sont des sujets qui soulèvent des passions chez la jeunesse du monde.

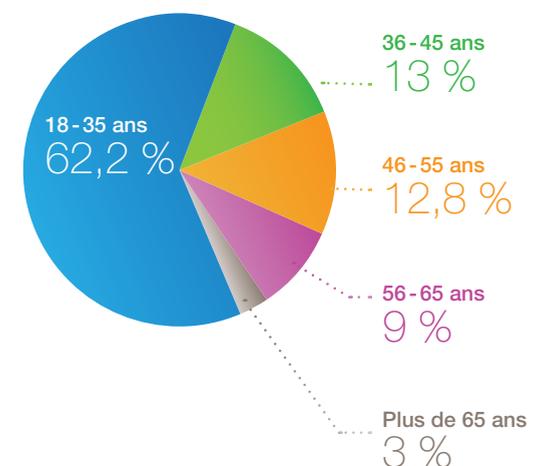
UNE PROGRAMMATION SIGNIFICATIVE

Afin que la programmation reflète le plus possible les intérêts de la société civile et pour encourager ses représentants à s'approprier cet événement, le Commissariat a lancé une vaste opération d'appel à contribution visant principalement le volet académique et intellectuel. Cet appel, qui s'est déroulé sur une période de deux mois à la fin de l'automne 2011, a résulté en une récolte de plus de 500 projets et propositions gravitant autour des thématiques choisies. Une analyse et une sélection minutieuses ont conduit à un scénario de programme qui a subi plusieurs révisions afin de satisfaire le plus grand nombre possible d'intervenants. Cette démarche a bénéficié du mouvement créé tout au long de l'année, mouvement qui a facilité et endossé la tenue de dizaines d'événements préparatoires sur tous les continents. Ces activités ont mobilisé les énergies de centaines et de centaines de participants qui ont enrichi les travaux du Forum par une réflexion préalable autour des thématiques retenues.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS

PARTICIPANTS PAR TRANCHE D'ÂGE



LES ENTENTES DE PARTENARIAT

La qualité des participants et la richesse de la programmation ont fait une grande différence et ont conduit au succès du Forum. Il faut souligner l'engagement des 26 partenaires avec lesquels le Commissariat a conclu des ententes de partenariat et qui ont sélectionné avec soin 561 personnes provenant de tous les continents.

LES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

Un tel événement doit reposer sur la solidarité de nombreux acteurs privés et gouvernement aux afin que les moyens financiers soient au rendez-vous. Le Forum, organisé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a pu compter sur la contribution du gouvernement du Québec, du gouvernement du Canada et de la Ville de Québec, ainsi que sur celle de nombreux gouvernements et d'entreprises privées, permettant ainsi à des centaines de jeunes de pays du Sud de pouvoir venir participer à ses activités.

LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Dès le départ, le commissariat s'est inspiré des travaux menés par l'OIF, en particulier ceux de son Observatoire de la langue française qui réfléchit sur le sujet de la langue. Le rapport *La langue française dans le monde 2010* s'est avéré une source intarissable d'informations et de données afin de nous guider dans l'élaboration de la programmation, des séances plénières ainsi que dans le choix des conférenciers. Cette complicité a été et est essentielle afin de permettre le passage du relais pour l'avenir et pour faire converger les moyens et les forces vives qui feront vivre les suites de ce premier Forum et qui alimenteront la flamme allumée à Québec en juillet dernier.

Enfin, ce document se veut une synthèse des travaux du Forum et ne rend pas justice à toute cette richesse des contenus qui émanent des réflexions, des dialogues et des discussions de toutes natures qui ont animé les différentes salles

et les corridors du Centre des congrès de Québec. Il faut souhaiter que les rencontres qui ont résulté de la présence de ces centaines de francophones et amis de la langue française ont fait émerger des relations pérennes, de nouvelles alliances et de nouveaux réseaux qui feront en sorte que des actions soient posées afin de faire progresser la place de la langue française dans ce monde qui se dessine.

En terminant, je tiens à remercier du fond du cœur tous les artisans de ce forum, partenaires, contributeurs, membres de comités, personnel et bénévoles qui ont apporté leur contribution et leur collaboration pour faire de cet événement un moment fort de la francophonie internationale et des amoureux de la langue française de tous horizons.



LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE, QUELQUES RAPPELS

UNE CROISSANCE DUE EN GRANDE PARTIE AU CONTINENT AFRICAIN

Malgré un certain pessimisme ambiant, les projections montrent que le français est une langue en croissance. De près de 220 millions de locuteurs en 2010¹, ce nombre passera, sous certaines conditions, à 715 millions en 2050, ce qui en fera la deuxième grande langue internationale derrière l'anglais. Cette croissance exponentielle du nombre de francophones sera surtout le fait des locuteurs du continent africain. Grâce à la croissance démographique que continuera à connaître ce continent, près de 80 % des francophones de la planète en 2050 seront africains. Bien entendu, ces projections statistiques pour aussi réalistes qu'elles soient (elles se basent en effet sur des hypothèses très conservatrices) ne pourront se réaliser que si des politiques proactives visant la scolarisation des jeunes sont mises en place dans plusieurs régions francophones d'Afrique sans infrastructure scolaire et où la sous-scolarisation et l'analphabétisme s'avèrent être les principaux concurrents au français.

UN CONTINENT QUI REPRÉSENTE UNE OPPORTUNITÉ MAIS ÉGALEMENT DES DÉFIS

Si les projections sont favorables pour l'avenir de la langue française en Afrique, rien ne semble être garanti sans des politiques de promotion soutenues. Dans certaines régions comme celle des Grands Lacs, la forte concurrence linguistique, qui ne fera que s'accroître, peut entraîner la jeunesse à considérer les opportunités offertes par d'autres langues internationales. Dans d'autres régions, le contexte géopolitique peut inciter certains gouvernements ou courants politiques à vouloir privilégier la langue nationale.

UNE LANGUE ÉBRANLÉE EN EUROPE ET DANS LES INSTANCES DE L'UNION

Malgré la reconnaissance du multilinguisme dans l'Union européenne et la position centrale qu'y occupent la France et la Belgique, l'usage du français, à tout le moins dans les instances de l'Union, semble connaître un recul. Au sein même de pays connus jadis pour leur propension à apprendre le français, en Europe centrale et du Sud par exemple, l'anglais connaît une expansion au détriment du français. La vigilance serait de mise même en France où le français est souvent mis à mal dans certains milieux de travail et dans l'espace public.

DES SOURCES D'INQUIÉTUDE AU QUÉBEC ET AU CANADA

Au Québec comme au Canada, le statut du français semble susciter beaucoup d'inquiétudes dans certains milieux. Dans une métropole comme Montréal, la prédominance du français comme langue de travail et langue d'affaires est questionnée tandis qu'à l'échelle du Canada, certaines politiques de promotion du bilinguisme qui assuraient la place du français ne conduisent pas nécessairement aux résultats escomptés. Les débats touchent beaucoup la question de l'affichage en français et de la disponibilité des services dans cette langue pour les francophones en situation minoritaire dans certaines provinces.

UNE LANGUE APPRISE SUR DE NOUVEAUX TERRITOIRES

Malgré ces défis, les statistiques montrent que le nombre de locuteurs du français est en progression tout comme la demande d'enseignement en français, particulièrement en Afrique, en Asie et dans les Amériques. En 2000, d'après le recensement fédéral, on dénombrait 2,1 millions de francophones aux États-Unis. En Israël, le nombre de locuteurs de français était estimé entre 300 000 et 500 000 personnes en 2009. La demande d'en-

seignement du français connaît une augmentation tout aussi fulgurante autant dans ces pays que dans d'autres comme l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil, etc.

UNE LANGUE INTERNATIONALE

Selon les recherches² conduites par l'Observatoire de la langue française de l'OIF en collaboration avec l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone de l'Université Laval, les estimations concernant le nombre de locuteurs de l'arabe, de l'anglais, de l'espagnol, du français et du portugais placent ces langues dans la catégorie des « grandes langues ». L'anglais vient en tête avec, entre 328 millions et un milliard de locuteurs (suivant que l'on retienne les natifs seuls ou les personnes l'ayant appris à l'école), suivi par l'espagnol (entre 329 et 450 millions), l'arabe (entre 221 et 372 millions), le français (220 millions pour la fourchette basse retenant essentiellement ceux qui savent lire et écrire) et le portugais (entre 178 et 240 millions).

Par le nombre d'apprenants (116 millions) et celui des pays l'ayant adopté comme langue officielle (29 pays), le français se classe en deuxième position après l'anglais, qui rassemble environ deux milliards d'apprenants et dispose du statut de langue officielle dans 56 pays.

En croisant d'autres indicateurs (dispersion territoriale, enseignement comme langue étrangère, statut officiel dans les organisations internationales, statut officiel national), on obtient des indices qui placent le français en 2^e position après l'anglais.

On peut donc dire que le français est en très bonne position quant à son statut de langue internationale et quant aux perspectives de croissance du nombre de ses locuteurs. Les évolutions prévisibles pour les autres langues sont, l'anglais mis à part, plus incertaines mais une certaine croissance devrait se maintenir pour plusieurs d'entre elles. On pourrait alors supposer que toutes ces langues internationales ne peuvent qu'être en concurrence dans l'espace mondial, et ce dans une logique de conquête de nouveaux locuteurs. C'est tout le contraire et c'est probablement une des premières bonnes nouvelles qui émergent du Forum. Dès la séance inaugurale consacrée aux grands espaces linguistiques³, les intervenants ont démontré que malgré les apparences, ces grandes langues connaissent des défis convergents et partagent souvent les mêmes

préoccupations, appelant ainsi à une plus grande collaboration.

Ainsi, la préservation de la diversité et du pluralisme linguistique est apparue comme une préoccupation commune à tous les espaces linguistiques. Rappelant que la diversité culturelle, qui fait la richesse de l'humanité, ne peut être préservée sans une diversité linguistique, les cinq intervenants de cette séance ont confirmé l'urgence de lutter contre la tendance au monolinguisme et la nécessité de préserver un équilibre linguistique. Cet équilibre linguistique est nécessaire non seulement entre les grandes langues internationales mais aussi entre celles-ci, les autres langues de large diffusion et les langues nationales dans les régions où elles sont utilisées (surtout sur le continent africain). La promotion du multilinguisme devrait être portée par les États et les instances internationales, ont plaidé ces grands observateurs.

D'autres enjeux et défis communs ont été également soulignés pendant la séance inaugurale, dont : l'importance de valoriser les langues nationales, locales et autochtones ; la nécessité d'adaptation face à l'émergence des nouveaux moyens de communication ; l'implication des jeunes dans le combat en faveur du pluralisme linguistique ; l'importance de maintenir les grandes langues internationales dans leur statut d'outils de communication et non d'hégémonie culturelle afin d'arriver à une cohabitation harmonieuse avec les cultures et langues de leurs locuteurs. Cette séance inaugurale, à laquelle la société civile a activement pris part, a particulièrement préparé le terrain pour les discussions qui ont suivi sur les différents enjeux soulevés par le Forum.

1 - *La langue française dans le monde 2010*, OIF - Nathan.

2 - Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone : Aperçu sur quelques espaces linguistiques dans le monde 2012. p. 9

3 - Francophonie, anglophonie, lusophonie, arabophonie, hispanophonie, « africanophonie » (terme emprunté à M. Adama Samassekou qui cherche ainsi à désigner tous les locuteurs des différentes langues africaines).

ÉCONOMIE, TRAVAIL, FORMATION

L'existence ou non d'un espace économique francophone fait l'objet de nombreux débats. En particulier en ce qui concerne les traits spécifiques qui, au-delà de la langue commune, caractériseraient cet espace, ou les types d'actions à mettre en œuvre pour le faire émerger.

En dépit de ce questionnement, un large consensus s'est établi dans les différents groupes de travail participant au Forum pour considérer que la langue française ne sera attrayante et respectée que si elle est utilisée dans l'espace économique mondial et dans les milieux du travail. Il est en effet difficile de concevoir une langue qui aspire à devenir un vecteur de la mondialisation, si sa présence n'est pas significative dans l'économie moderne, ont noté les nombreux intervenants. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs montré, chiffres à l'appui, que la francophonie économique est une force vivante et bien réelle.

Conscients des forces de cet espace mais également des défis qui le guettent, les participants ont discuté des différents enjeux auxquels fait face la langue française dans le monde de l'économie, du travail et de la formation. Une conférence plénière en ouverture a permis de partager les bonnes pratiques linguistiques dans le monde du travail.



En 2010, les 75 pays membres et observateurs de l'OIF, rassemblant environ le sixième de la population mondiale, représentaient¹ :

14 %
du revenu brut
mondial

20 %
des échanges
mondiaux
de marchandises

11 %
des échanges
mondiaux
de produits et
services culturels

1 - Source :
*L'impact économique
de la langue française
et de la Francophonie.
Être francophone ?
Une valeur sûre!*
document coordonné par
l'Observatoire de la langue
française de l'OIF, juillet 2012

LE FRANÇAIS, LANGUE DES AFFAIRES

Ayant regroupé cette année plus de 250 représentants d'organisations vouées au développement économique et des entrepreneurs d'une trentaine de pays, la Rencontre internationale de la francophonie économique (RIFÉ II) constituait la principale activité du volet économique du Forum. Les discussions ont permis d'appréhender les enjeux cruciaux, ainsi que d'identifier les opportunités et les priorités à mettre en œuvre pour consolider un espace économique francophone à forte valeur ajoutée.

ENJEUX

- Manque de visibilité de la francophonie économique dans les instances et les rencontres de la Francophonie.
- Manque d'appréhension de la valeur économique réelle de la francophonie et de son poids dans les échanges internationaux.
- Faiblesse des moyens affectés à la promotion de la culture entrepreneuriale, surtout chez les jeunes.
- Existence d'entraves à la mobilité des entrepreneurs et à la circulation des biens dans l'espace francophone.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Mettre en place un mécanisme favorisant l'émission de permis de circulation des gens d'affaires délivrés sur la base d'une liste de critères mutuellement acceptables par les gouvernements et les corps intermédiaires concernés.
- Instituer un dispositif international pour faciliter les réseautages et diffuser l'information, mettant à contribution les acteurs locaux et régionaux, tant publics que privés.
- Développer un espace numérique francophone des affaires au service de l'ensemble des acteurs économiques.
- Valoriser l'entrepreneuriat et la culture entrepreneuriale, en particulier chez les jeunes, de l'école à l'université, en s'appuyant sur les acteurs institutionnels et la société civile.
- Favoriser l'accès au financement local et régional et promouvoir la mise en place de mécanismes de financements participatifs et solidaires.
- Se doter de moyens pour promouvoir la Francophonie comme une marque d'excellence en matière économique.

LE FRANÇAIS, LANGUE DE TRAVAIL

Le statut du français comme langue de travail est menacé dans certains pays où il est langue première ou langue officielle, ont constaté de nombreux participants. Le problème se pose aussi dans plusieurs grandes entreprises francophones opérant à l'international qui sont tentées de reléguer le français au second plan.

À plusieurs occasions, de jeunes participants ont interpellé les institutions et responsables gouvernementaux sur la tendance des employeurs à exiger la maîtrise de l'anglais même dans des pays où le français est langue de travail et langue officielle. De leur côté, travailleurs et syndicalistes de différents pays francophones ont témoigné du stress et des problèmes de sécurité liés à l'imposition de l'anglais comme langue de travail auprès de travailleurs qui n'en ont qu'une connaissance approximative. La question est particulièrement d'actualité dans certains secteurs d'activités comme l'aéronautique ou la santé. L'intention n'est pas de diaboliser une langue précisent-ils, mais simplement, de souligner combien il est contre-productif et même aberrant de pousser des employés à travailler dans une langue qui n'est ni leur langue officielle, ni leur langue première; une langue dont ils n'ont qu'une compréhension approximative, de surcroît.

Presque tous les intervenants conviennent que les gouvernements devraient prendre des dispositions législatives ou réglementaires en ces matières. En effet, la capacité du français à être une langue utile pour trouver un emploi et accroître ses revenus déterminera en grande partie son avenir.



ENJEUX

- La garantie de la sécurité des francophones au travail ainsi que la transparence de la relation contractuelle, conditions d'une meilleure productivité.
- La compétitivité du français par rapport aux autres langues pratiquées dans les relations économiques internationales afin de motiver la population active, et au premier chef les jeunes, dans leur choix d'apprendre le français.
- La défense du statut (explicite ou implicite) du français dans les entreprises à capitaux partagés assurant la prépondérance de la gestion et de l'administration par les locuteurs des langues dominantes.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Assurer aux employés, au plan national, le droit de travailler dans leur langue (France, Québec, Fédération Wallonie-Bruxelles, Suisse romande...) grâce à la mobilisation des syndicats et des gouvernements, que ce soit par la législation ou par la négociation.
- Valoriser au plan international, la connaissance du français dans la vie professionnelle (embauche, déroulement de carrière, rémunération...) en convaincant les entreprises francophones de la valeur économique du français pour conquérir des marchés et en les incitant à adopter des politiques linguistiques actives promouvant la langue française.

LE FRANÇAIS, LANGUE PROFESSIONNELLE

La formation, l'expertise et les pratiques professionnelles représentent des secteurs essentiels de la vie économique nationale et internationale ont souligné d'entrée de jeu les participants. La présence de la langue française et l'influence des réseaux professionnels francophones dans ces domaines conditionnent la vitalité du français dans les secteurs professionnels, mais aussi l'attrait qu'exercera cette langue sur les jeunes générations, ont-ils tenu à rappeler avec insistance.

Un des outils permettant d'assurer l'usage du français dans les secteurs professionnels de pointe demeure la normalisation. En effet, la norme valide, formalise et transfère les bonnes pratiques et les savoir-faire ont expliqué plusieurs professionnels au cours des discussions. Ce faisant, la norme assure la promotion et l'enrichissement de la langue en l'adaptant au paysage technique, économique et social du monde moderne.

De jeunes étudiants et professionnels ainsi que des experts ont pointé, parmi les défis, le problème de l'accès à une information à jour en français comparativement à une diffusion massive des normes et connaissances en anglais. Soulignant une certaine méconnaissance des savoirs et savoir-faire francophones auprès des anglophones. Ils ont soulevé la nécessité d'un débat sur la simplification de la langue (écrite) dans le but d'atteindre un public plus large qui est aujourd'hui gage d'efficacité et de productivité.

ENJEUX

- La présence de la langue française dans les circuits économiques et commerciaux ainsi que dans les références internationales reconnues et admises (dont les normes) par les milieux professionnels et techniques.
- Le positionnement du français comme une langue vivante et une langue d'affaires qui peut être utile aux jeunes sur le marché international du travail.
- La perception du caractère utile de la langue française dans les milieux professionnels.
- La réaffirmation à travers la Francophonie et les gouvernements membres, de l'importance de l'accès à la formation continue, aux documents de base et aux ressources en français lors des rencontres internationales.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Faire évoluer les programmes de formation professionnelle en français à la même vitesse que les marchés du travail pour maintenir l'attractivité du français au niveau professionnel.
- Renforcer les réseaux professionnels de langue française et l'application du multilinguisme dans les réseaux professionnels internationaux.
- Favoriser l'action des francophones au sein des instances de normalisation ainsi que la traduction des normes et des documents techniques de référence.
- Créer des partenariats avec les réseaux professionnels des autres espaces linguistiques (arabophones, hispanophones, lusophones) et s'unir dans la promotion du multilinguisme au sein des réseaux internationaux.
- Encourager le développement de la terminologie spécialisée.

LE FRANÇAIS, LANGUE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE LA SCIENCE

Alors que le marché international de l'éducation fait l'objet d'une lutte féroce entre les grands établissements universitaires, la question de la formation, de la recherche et de sa diffusion revêt une importance capitale. Cette question transparaît dans l'importance accordée aux classements mondiaux des universités qui influencent les choix des élites du monde. Pour cette raison, les préoccupations des étudiants francophones, jeunes chercheurs, professeurs et représentants du monde de l'éducation quant à la vitalité du français dans le domaine de la formation et de la recherche ont été fortement ressenties tout le long du Forum. Pour ces intervenants, la domination de l'anglais dans le domaine des publications scientifiques internationales menace la diversité des sources de connaissance nécessaire à la qualité de ce qui est produit, transmis et diffusé. Le dynamisme des établissements d'enseignement et de recherche francophones est affecté par la prédominance anglo-saxonne dans le domaine, ont souligné avec insistance plusieurs universitaires.

En dépit de cette réalité préoccupante, il a été toutefois rappelé la force et l'importance du réseau universitaire francophone fédéré autour de certains regroupements comme l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), une des plus grandes associations d'universités du monde. Présente sur les cinq continents, l'AUF regroupe 786 établissements et constitue de ce fait un puissant outil de promotion et de diffusion de la recherche en français, ainsi que du multilinguisme.

Les francophones partagent de fait une communauté scientifique mondiale qui constitue une force potentielle dont ils doivent prendre conscience et qu'il faudrait mieux favoriser.

ENJEUX

- La vitalité de la production scientifique en français et la visibilité de ses résultats.
- Le maintien de l'usage de la langue française dans la transmission des savoirs au sein des établissements d'enseignement supérieur et de l'accès aux outils et contenus francophones.
- Le déséquilibre des moyens mis à la disposition des chercheurs et enseignants des universités du Nord et du Sud.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Valoriser les travaux des communautés scientifiques francophones par une animation des réseaux de recherche et le soutien de sites de diffusion scientifique par grand domaine de connaissance.
- Doter l'espace francophone d'outils d'évaluation qui ne se fondent pas uniquement sur le choix linguistique. Un institut d'évaluation francophone des articles en langue française pourrait se charger de les évaluer.
- Insister sur la responsabilité des chercheurs francophones à faire la promotion des publications en langue française en mettant en avant une « éthique de la publication en langue française » ou un code de déontologie.
- Encourager la traduction en plusieurs langues, dont le français, des articles scientifiques notamment à destination de la communauté scientifique africaine.
- Améliorer les infrastructures d'enseignement et de recherche des pays du Sud afin de les rendre plus compétitives et attractives pour les étudiants et chercheurs de tous les horizons.
- Favoriser une meilleure coopération entre les universités des pays développés et les universités des pays en développement.

ENSEIGNEMENT ADAPTÉ DU FRANÇAIS



ENJEUX

- Le maintien du statut du français comme langue d'enseignement dans les pays où il n'est pas la langue première, en association avec les langues nationales.
- La responsabilité première des États membres de la Francophonie en matière d'enseignement et de scolarisation en français devrait les conduire à prendre des engagements clairs en sa faveur.
- La qualité de la formation initiale et continue des enseignants dans les pays du Sud.
- La compétitivité de l'offre d'enseignement du français sur le marché des langues étrangères.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Enseigner la langue française en articulation avec les langues nationales lorsqu'elle est langue d'enseignement et, dans tous les cas, s'adapter aux contextes linguistiques et culturels locaux.
- Assurer la qualité et la mise à jour des vecteurs d'enseignement du français (ressources et matériels pédagogiques) ainsi que de ceux de la formation des personnels.

La question de l'adaptation de l'offre de français à la demande a été jugée comme une priorité absolue par de nombreux intervenants dans ce groupe de travail. Cette adaptation serait en effet déterminante pour relever le défi lié à l'attrait de la langue, à la qualité de son enseignement et à la prise en compte des contextes linguistiques et culturels puisqu'elle permettrait de tenir compte du statut du français selon les pays (langue maternelle, langue seconde, langue d'enseignement, langue étrangère). Certains ont rappelé également que les questions liées aux moyens en personnels et en ressources pédagogiques sont tout aussi importantes pour adapter l'offre à la demande. L'indispensable engagement des États en faveur de la scolarisation et de l'enseignement du français a aussi été rappelé.

DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Le Forum a été le théâtre de discussions approfondies sur le multilinguisme et les grands enjeux de la cohabitation des langues. Il a été aussi l'occasion pour de nombreux intervenants de faire le point sur l'évolution récente et anticipée des influences respectives de la langue française sur les autres langues, et de ces dernières sur le français. De nombreux ateliers et tables rondes ont ainsi porté, entre autres, sur les variétés du français, le multilinguisme dans les organisations internationales ou le pluralisme linguistique.



VARIÉTÉS DU FRANÇAIS ET NORMES

Partant du constat que le français s'adapte à la culture et à l'environnement social de ses locuteurs, les participants et intervenants ont débattu en particulier :

- de la question des emprunts linguistiques tantôt considérés comme un enrichissement de la langue, tantôt comme un risque d'appauvrissement ;
- de la pertinence ou non d'une standardisation du français en vue de maintenir la qualité de la langue parlée et écrite ;
- de la nécessité de combattre la perception de l'existence d'une francophonie dite du « centre » représentée par la France et sa métropole et d'une francophonie dite « périphérique » représentée par les autres locuteurs du français. Pour plusieurs orateurs, il ne serait d'ailleurs pas exagéré de dire que l'avenir de la langue française est désormais hors de France. À tout le moins, le français « de France » ne doit plus être considéré comme le modèle central même si beaucoup de mots utilisés dans de nombreuses communautés francophones ne sont pas encore intégrés dans les dictionnaires de français.

ENJEUX

- La prise en compte des particularismes émergents ou spécifiques à la francophonie dite de périphérie dans l'élaboration des dictionnaires du français.
- L'équilibre entre la nécessité de faire plus de place aux créations et enrichissements du français apportés par les différentes régions de la Francophonie, et la conservation d'une langue commune respectant les mêmes normes grammaticales et syntaxiques.
- L'appropriation de la langue française par les populations des pays où elle n'est pas langue première grâce à un enseignement plus contextualisé.
- L'adaptation de la langue française aux réalités actuelles, y compris sous l'angle de la féminisation, condition nécessaire de la véritable égalité entre les femmes et les hommes.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Constituer l'inventaire complet des variétés du français et le mettre à la disposition des francophones (visée patrimoniale).
- Établir un dictionnaire francophone inclusif.
- Accepter la féminisation de certains mots et mieux, encourager la parité lexicale afin de donner au genre féminin toute sa place en évitant qu'il ne soit qu'un dérivé du masculin.



MULTILINGUISME INTERNATIONAL

Une forte proportion des citoyens francophones sont multilingues et cette compétence est une force tant sur le plan culturel que sur le plan économique et diplomatique, ont constaté de nombreux participants. Mais il ne faut pas accepter la tentation de la fausse évidence de l'anglais qui s'impose « naturellement » et favoriser dès le plus jeune âge l'acquisition ou au moins la compréhension d'autres langues.

Dans l'espace international, nous assistons aussi à l'apparition de nouveaux géants économiques (Brésil, Chine, Malaisie, Inde, etc.) qui cherchent à affirmer leur langue sur la scène internationale. Les francophones doivent faire alliance avec ces puissances économiques pour exiger l'application du multilinguisme dans les instances internationales, ont fait remarquer de nombreux observateurs des questions linguistiques et internationales présents au Forum.

ENJEUX

- L'appauvrissement des échanges réduits à l'usage d'une seule langue de communication conduit à un risque de domination des autres par les locuteurs natifs de cette langue.
- Le monolinguisme réduit aussi la capacité des instances internationales à générer des visions, des solutions et des pratiques diversifiées (s'inspirant de plusieurs cultures) pour faire face à la complexité des défis qu'elles sont appelées à régler.
- La perception du français sur la scène internationale par certains de ses propres locuteurs comme une langue démodée.
- La mise en valeur du multilinguisme par l'encouragement de l'enseignement de plusieurs langues.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Encourager l'apprentissage d'au moins deux langues étrangères dont le français en créant notamment une Fondation francophone pour l'éducation.
- Privilégier l'intercompréhension entre les langues plutôt que la maîtrise totale d'une seule langue.
- Engager la communauté internationale vers une gouvernance internationale du pluralisme linguistique avec l'appui de l'OIF.
- Faire reconnaître la diversité linguistique comme un élément du patrimoine mondial au même titre que la diversité culturelle.
- Proposer la tenue d'un sommet mondial sur le multilinguisme.



CHOIX DU FRANÇAIS

Avec insistance, plusieurs participants ont tenu à rappeler que dans la plupart des pays francophones, la langue française est désormais une langue choisie et ce particulièrement en Afrique, considérée comme principal vivier de la francophonie du XXI^e siècle. Pour continuer à garder une place significative à l'échelle planétaire, le français ne peut cependant pas compter uniquement sur le nombre de ses locuteurs, encore moins sur des traités ou des lois. Il doit compter sur son utilité dans les secteurs d'avenir et être accessible à tous ses locuteurs potentiels, insistent-ils. Dans plusieurs pays francophones, constatent ces intervenants, le français est en train de négocier une transition difficile : celle du passage du statut de langue officielle issue de la colonisation à un statut de langue de choix de ses locuteurs. Pour réussir cette transition, il faut définir des stratégies de promotion et de valorisation du français, qui impliquent des responsabilités et des engagements au plan individuel et collectif.

ENJEUX

- Le risque de voir le français délaissé au profit d'autres langues jugées plus utiles sur le marché de l'emploi et de la formation, notamment dans certains pays d'Afrique centrale.
- L'adhésion de pays francophones à des organisations régionales et internationales où prédomine l'anglais, fragilisant ainsi le statut du français dans ces pays.
- La maîtrise minimale du français pour favoriser l'accès de toutes les catégories sociales à la sphère publique.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Accroître l'offre de formation en français dans les régions les plus vulnérables (Afrique centrale en particulier) par une politique offensive en faveur des jeunes, et une décentralisation de l'enseignement supérieur francophone du Nord.
- Favoriser des programmes de mobilité universitaire Nord-Sud à l'image de certains programmes européens (comme Erasmus) tout en s'assurant que le flux ne soit pas unidirectionnel (que les professeurs et étudiants du Nord séjournent aussi au Sud).
- Démontrer l'utilité du français comme instrument d'intégration au marché de l'emploi et de participation aux relations économiques régionales, notamment au sein des Unions douanières, en favorisant prioritairement sa reconnaissance comme langue officielle de la Communauté d'Afrique de l'Est.



ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Se succédant dans différents ateliers, intervenants de la société civile et experts d'organisations internationales ont fait le constat d'un recul général du multilinguisme dans les pratiques et les usages des grandes organisations internationales. La tendance à l'unilinguisme-anglais dans la production de textes, les échanges, la communication interne et externe et les procédures de recrutement pénalise les francophones et contrevient aux règles de multilinguisme en cours dans ces organisations. Là ne s'arrêtent pas les dommages causés par le monolinguisme, constatent différents orateurs : les organisations internationales sont de moins en moins dotées de vision et de pratiques de gestion diversifiées. Renoncer au plurilinguisme, c'est en effet se priver de perspectives plurielles face à des réalités de plus en plus complexes. C'est pourquoi, pour plusieurs participants, il n'est pas exagéré de dire que le monolinguisme peut conduire à une pensée unique et constituer un appauvrissement à tout point de vue pour l'humanité entière.

ENJEUX

- La prise de conscience des inconvénients du monolinguisme dans la gestion des organisations internationales.
- La fin de l'isolement des fonctionnaires francophones dans les organisations internationales afin qu'ils ne soient plus confinés à l'utilisation d'une seule et unique langue dans l'exercice de leur fonction.
- Le renforcement de l'efficacité et de la démocratie dans le fonctionnement des organisations internationales par un meilleur respect de l'usage des langues officielles et de travail.
- Les perspectives de carrière offertes aux jeunes francophones dans les organisations internationales grâce à la défense du statut du français et à son usage.
- Le positionnement de la Francophonie comme levier de soutien à des candidatures francophones sur la scène internationale, en particulier celles du Sud.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Promouvoir le Vade-mecum relatif à l'usage du français dans les organisations internationales adopté à Bucarest en 2006 et favoriser son application.
- Inciter les gouvernements et les sociétés civiles des pays membres et contributeurs à intervenir et à faire appliquer les résolutions relatives à l'utilisation des différentes langues au sein des grandes organisations internationales.
- Encourager les États francophones membres de l'OIF à faire respecter l'usage du français dans les rencontres internationales.
- Rendre compte des activités de promotion du français par les États membres de l'OIF dans les instances internationales où ils siègent.
- Diversifier et adapter les sources des outils de travail utilisés dans les organisations qui sont pour la plupart pensés, conçus et réalisés par des Anglo-Saxons.



RÉFÉRENCES CULTURELLES

En plus d'être le véhicule par lequel les individus et les sociétés s'expriment et communiquent entre eux, la langue est le filtre par lequel ils appréhendent le monde, déploient leur créativité et transmettent leur identité et leur culture. C'est pour cette raison, rappellent de nombreux participants, que diversité culturelle et diversité linguistique sont intimement liées. La diversité linguistique participe à l'expression de la pluralité des cultures du monde tandis que la diversité des formes d'expression de ces cultures garantit la richesse culturelle de l'humanité et permet d'éviter l'hégémonie d'une culture. Conscients de ces imbrications entre langue, culture et identité, plusieurs intervenants ont réfléchi à la place qu'occupe la langue française sur l'échiquier des expressions et industries culturelles (chanson, littérature, théâtre, cinéma, etc.), à son rôle dans l'identité culturelle et artistique de ses locuteurs et au rayonnement de leurs cultures.



LA LANGUE FRANÇAISE ET L'IDENTITÉ DE SES LOCUTEURS

Quand bien même il n'est pas langue première, le français demeure souvent un élément constitutif de l'identité de la plupart de ses locuteurs, ont fait remarquer d'entrée de jeu plusieurs intervenants. Pour les appuyer, de grandes personnalités francophones ont souhaité que tous les francophones soient considérés au même titre : après combien d'années passe-t-on du statut de locataire d'une langue à celui de propriétaire ? se sont-ils demandé. Pour ces intervenants, le français n'est pas un obstacle à l'affirmation de leur identité, ni une langue imposée. Il est devenu au fil de l'histoire une langue choisie et assumée qui leur permet de diffuser leur culture et leur patrimoine et de faire ainsi le pont avec l'universel.

Cependant, le rapport qu'entretiennent les locuteurs de français avec cette langue est marqué par des contextes sociolinguistiques très différents. Dans certains cas, se pose une question de légitimité à s'exprimer en français, soit pour le francophone en situation minoritaire, soit pour celui qui doute de la maîtrise de sa langue par rapport à une norme de référence. C'est dire à quel point demeure encore présente l'impression d'une francophonie du centre et une autre de la périphérie. De plus, en raison des incidences que peut avoir ainsi la langue sur la représentation identitaire de ses locuteurs, il conviendrait selon eux de rappeler à tout moment l'égalité des langues indépendamment de l'identité des locuteurs ou du statut (national ou international) associé à leur langue première. D'ailleurs, si la Francophonie institutionnelle défend la place et le statut du français, aucune valeur particulière n'est pour autant attachée intrinsèquement à la langue française qui est l'égale de toute autre langue ont fait remarquer plusieurs observateurs autorisés. Parce que « la guerre des langues serait la guerre des peuples », il faut concevoir l'espace francophone comme pluriel et en dialogue avec d'autres espaces linguistiques : anglophone, arabophone, hispanophone, lusophone...

ENJEUX

- L'appui aux communautés minoritaires francophones canadiennes.
- La place à accorder aux langues nationales et locales dans les sociétés des États membres de la Francophonie.
- Le passage d'une politique linguistique restrictive à un véritable plurilinguisme par des politiques d'hospitalité et de réciprocité. Au XXI^e siècle, parler et écrire une langue en rapport avec une autre langue nous permet de mieux saisir le monde.
- La réconciliation entre l'affirmation de l'appartenance à la communauté francophone et la reconnaissance des identités et des références culturelles multiples de ses locuteurs.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Offrir un appui aux francophones en situation minoritaire dans l'espace nord-américain ainsi que des occasions de collaboration avec le reste de la francophonie.
- Développer l'alphabétisation dans les langues nationales en articulation avec l'enseignement du et en français au Maghreb et en Afrique subsaharienne.
- Appliquer le principe de subsidiarité linguistique pour permettre aux langues nationales de s'exprimer au niveau local, régional et national en complémentarité avec le français.
- Renforcer la présence des auteurs africains francophones et les références culturelles variées dans les manuels d'enseignement de toute la Francophonie.

LANGUE ET POUVOIR

Véhicule d'expression culturelle et artistique de ses locuteurs, le français se révèle être aussi bien un facteur de mobilité sociale pour les locuteurs qui le maîtrisent, qu'une barrière à la participation civique pour certaines catégories qui ne le maîtrisent pas. Le rapport de pouvoir qui se dessine autour de sa maîtrise dans certaines sphères peut ainsi contribuer à la dévalorisation des locuteurs qui ne le maîtriseraient pas et par ricochet, à celle de leurs langues premières.

Historiquement imposée contre les langues régionales en France, puis, dans beaucoup de pays, par la colonisation, la place de la langue française a cependant beaucoup évolué selon plusieurs intervenants. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un choix délibéré des États devenus indépendants et des jeunes générations qui se l'approprient comme une richesse et un moyen de communication avec le monde. Plusieurs intervenants ont d'ailleurs rappelé dans les ateliers comme dans les séances plénières qu'il y a désormais une responsabilité individuelle et surtout une responsabilité collective des pays membres de la Francophonie envers la langue française, leur langue choisie.

ENJEU

- La valorisation des langues nationales pour assurer une cohabitation harmonieuse avec le français.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Protéger et promouvoir les langues nationales, partenaires du français dans les pays de la Francophonie, y compris, par la définition de statuts pour ces langues.
- Promouvoir une gouvernance internationale du pluralisme linguistique en s'appuyant sur l'expertise développée par des acteurs comme l'Académie africaine des langues (Acalan), ou des outils comme la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, etc.



LANGUE FRANÇAISE ET RAYONNEMENT DES ŒUVRES CULTURELLES FRANCOPHONES

La langue est le véhicule par lequel les peuples expriment leurs identités, diffusent leurs œuvres culturelles et artistiques et échangent avec le monde. La place occupée par le français dans les expressions et les industries culturelles (cinéma, chanson, littérature, médias) détermine fortement son rayonnement à l'échelle mondiale, conviennent les intervenants.

Au-delà de la langue, les mutations en cours dans les industries culturelles et leur mode de diffusion mettent au défi les œuvres culturelles francophones dans plusieurs domaines. Les plateformes numériques anglo-saxonnes auraient pris une avance significative dans le domaine de la diffusion et de la distribution, selon plusieurs intervenants : iTunes pour la chanson, Netflix pour le cinéma, Amazon pour le livre, Google pour l'Internet. Cette prédominance a des conséquences sur la valorisation et la diffusion des créations culturelles francophones, notamment dans le domaine du cinéma et de la chanson.

Des nuances sont cependant à établir selon les domaines, rappellent plusieurs orateurs dans les différents groupes de travail. Dans le domaine du livre, la langue française et les œuvres francophones connaissent encore un rayonnement important. Encore là, des arbitrages seraient nécessaires pour donner plus de chances aux œuvres produites hors de France qui trouvent moins d'échos dans les grandes maisons d'édition, ont fait remarquer plusieurs écrivains de renommée comme Amadou Lamine Sall, Jocelyne Saucier, Lionel Trouillot. La question de la distribution du livre a été également posée par des libraires francophones, soulignant que l'accès aux livres est encore difficile dans plusieurs régions pauvres ou isolées.

L'état de la chanson francophone a soulevé pour sa part des analyses contradictoires parmi les intervenants. Plusieurs sont d'avis qu'il connaît un recul en raison d'une politique de diffusion et d'exigences qui incitent de plus en plus d'auteurs à chanter en anglais. D'autres en revanche, insistent sur le bouillonnement et le renouveau de la chanson francophone et considèrent que l'état de l'exportation et de la commercialisation ne rend pas vraiment compte de l'état de santé de la chanson elle-même.

ENJEUX

- Un blocage des possibilités d'émergence d'écrivains contemporains non français du fait de la trop grande domination de la littérature française dans la circulation des œuvres francophones.
- Une insuffisance de plateformes numériques francophones en vue de faciliter la diffusion d'œuvres francophones produites en français ou dans les langues nationales.
- La préservation et la diffusion des créations francophones pour favoriser la diversité de l'offre culturelle mondiale sur tous les supports, y compris numériques.
- L'accès aux livres chez les jeunes vivant dans des régions francophones isolées ou pauvres.
- L'encouragement de modèles où les habitants d'un territoire feront la promotion de leur production culturelle et artistique à la fois dans leur langue et en français pour pouvoir s'exporter.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Étendre le réseau des Centres de lecture et d'animation culturelle (Clac) créés par l'OIF à tous les pays francophones en veillant à une répartition équitable de toutes les littératures francophones.
- Développer les traductions des œuvres écrites en langues nationales vers le français.
- Reconnaître et favoriser la circulation des écritures de langue française issues de tous les pays francophones afin de mettre en œuvre réellement le discours sur la diversité culturelle de la Francophonie.
- Étendre les prix francophones, comme le Prix des cinq continents de la Francophonie aux genres littéraires autres que le roman (poème, essai, théâtres, etc.).
- Soutenir l'émergence de maisons d'édition locales pour promouvoir les œuvres culturelles locales et régionales.

UNIVERS NUMÉRIQUE

Les divers stades de développement de l'Internet, qui se sont succédé rapidement depuis quelques décennies, ont transformé la société dans toutes ses formes, du tissu social aux modèles d'affaires économiques, de la politique à la culture. D'une même voix, plusieurs participants au Forum ont rappelé, dès le départ, que pour que la langue française demeure vivante et attrayante, elle doit être présente dans ce nouvel univers afin de répondre aux besoins de la jeunesse qui aspire à communiquer avec le monde, à accéder à des contenus numérisés à des fins éducatives, professionnelles et ludiques. Des discussions passionnées se sont alors engagées, en particulier sur la place du français sur la Toile et dans la nouvelle société numérique, les opportunités offertes par la nouvelle économie fondée sur le numérique et sur le rôle du numérique dans la transmission des savoirs et la conservation des patrimoines immatériels dans l'espace francophone.



LA PLACE DU FRANÇAIS SUR LA TOILE

La Toile s'est beaucoup diversifiée sur le plan linguistique mais l'anglais y conserve une place prédominante, en particulier dans les sites institutionnels de référence, ont constaté d'entrée de jeu de nombreux intervenants. Pour autant, on ne connaît pas vraiment la place qu'occupe chaque langue du fait de l'extraordinaire croissance de l'univers numérique sur différents supports (ordinateurs, téléphones intelligents, portables...) et en divers formats (audio, vidéo, images...).

Au-delà des statistiques encore à valider, une partie des intervenants a insisté sur la nécessité, pour les gouvernements et les institutions de la Francophonie, de faciliter la présence de contenus francophones sur l'Internet. Il serait tout aussi important pour eux d'outiller les jeunes internautes francophones sur le plan linguistique afin qu'ils ne perçoivent pas le vocabulaire et la langue française en général comme déphasés par rapport aux nouveaux outils de communication (facebook, twitter, SMS, etc.).

Plusieurs orateurs ont aussi souligné la nécessité de rendre la Toile plus accessible à certaines régions de l'espace francophone ayant peu accès à l'Internet à cause de la pauvreté ou de l'isolement.



ENJEUX

- Le renforcement de la pluralité de l'univers numérique en veillant à la présence de contenus en français sur tous les supports et formats afin de garantir la diversité des expressions culturelles et des sources d'information et de transmission des savoirs.
- L'offre aux internautes francophones d'un vocabulaire adapté pour éviter les anglicismes, voire le renoncement au français pour communiquer sur les nouvelles plateformes numériques.
- L'adaptation du vocabulaire français aux paramètres de communication imposés par les plateformes numériques tout en veillant à la qualité de la langue auprès des utilisateurs.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Valoriser les contenus francophones et les langues partenaires en favorisant la numérisation et la mise en commun des ressources à travers des réseaux thématiques.
- Développer des outils francophones de partage linguistique, notamment dans le domaine de la création terminologique des technologies de l'information et de la communication.
- Mesurer de manière objective la présence du français et de contenus francophones sur la Toile.

SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

L'univers numérique transcende la question de la citoyenneté et donne un pouvoir de décision et d'action à chaque utilisateur, comme l'ont rappelé plusieurs intervenants. Les nouvelles technologies de l'information, l'Internet en tête, ont changé les façons de faire de l'administration publique et bouleversé les relations entre citoyens et organisations gouvernementales.

Plusieurs témoignages ont confirmé que la fracture numérique liée au déséquilibre entre le Nord et le Sud, tant dans l'accès que pour la qualité de navigation, se double d'un problème plus général d'apprentissage des outils informatiques et des règles d'utilisation de l'Internet dans une perspective respectueuse de la diversité culturelle et linguistique.

Le patrimoine historique et culturel dans la plupart des pays ayant en commun l'usage du français n'est pas forcément entreposé sur des supports physiques (les traditions orales étant encore prépondérantes dans plusieurs cultures de la Francophonie) et quand il l'est, il s'agit souvent de matériaux dont la durée de vie est limitée, ce qui a suscité l'inquiétude de plusieurs intervenants.

ENJEUX

- Garder et numériser le patrimoine sans nuire à l'évolution naturelle des expressions culturelles, notamment orales.
- La lutte contre les monopoles et l'hégémonie culturelle et linguistique pour favoriser la participation active du plus grand nombre à de nouvelles formes de sociabilité.
- La création de plateformes numériques francophones capables de promouvoir des contenus culturels diversifiés et d'aider les artistes et les créateurs au sein de l'espace francophone.
- L'inclusion des populations du Sud dans la production et l'accès aux contenus numériques.
- La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine et des archives des pays du Sud par la numérisation.

- L'orientation des organisations publiques vers une administration en ligne, tant sur le plan de l'organisation du travail et de l'efficacité des prestations que sur celui du renouvellement des pratiques de gestion.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Favoriser l'usage de biens communs de l'information (logiciels libres, documentation) pour accompagner l'innovation et la créativité numériques dans les pays en développement.
- Assurer l'« alphabétisation au numérique » (apprentissage de son usage) en y incluant un volet de sensibilisation à la mise en valeur de la diversité culturelle et linguistique.
- Mettre en place des infrastructures pour l'archivage des données basées sur l'utilisation de standards et de protocoles ouverts par le biais de partenariats interinstitutionnels impliquant les différents pays de la Francophonie selon leurs expertises et leurs besoins.
- Encourager une formation continue du personnel cadre de l'administration publique (principalement en Afrique) axée sur l'innovation, l'usage des outils numériques, la modernisation des services, la culture de performance et de reddition des comptes.
- Lever les contraintes fiscales liées à l'acquisition d'outils informatiques par les particuliers et les administrations dans les pays du Sud afin de réduire la fracture numérique.



ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Les possibilités offertes par le numérique bouleversent le paysage économique et offrent aux acteurs francophones la possibilité de s'appuyer sur la langue française pour faire des affaires non seulement dans l'espace francophone mais dans le monde entier. Arguments à l'appui, plusieurs intervenants ont montré que l'Internet permet de découper dans le marché mondial des niches basées spécifiquement sur l'utilisation de cette langue, y compris dans des pays où l'utilisation du français reste quasi confidentielle. Un tel espace permettrait également de toucher une population de francophones, en développant notamment l'utilisation du français des affaires, ainsi que la visibilité des sources économiques en français.

Si le numérique offre d'énormes possibilités, certains intervenants soulignent que la présence francophone en matière d'innovation y est encore à consolider. Pour demeurer à l'avant-garde, il est essentiel de développer des projets numériques collaboratifs et de mettre systématiquement en commun les expertises francophones dans des secteurs précis. Cela permettrait leur amélioration continue grâce au partage d'informations et aux innovations en provenance de l'intelligence des réseaux. En effet, de nos jours, notent les spécialistes présents au Forum, les objets voyagent numériquement dans une logique de partage des données. Des innovations technologiques s'appuyant sur les plateformes numériques et les technologies de prototypage ont été citées en exemple par certains participants qui n'ont pas aussi manqué d'exprimer leurs préoccupations par rapport à la fracture numérique entre le Nord et le Sud.

ENJEUX

- La coopération entre réseaux francophones dans des projets collaboratifs impliquant plusieurs continents (Europe, Afrique, Asie) en vue non seulement de renforcer les réseaux francophones mais aussi d'intégrer la dimension francophone dans les réseaux existants.
- L'initiation de médiation en ligne dans les milieux d'affaires en vue de favoriser la confiance entre partenaires et vis-à-vis des réseaux en ligne par l'introduction de clefs de cryptage, de signatures électroniques, etc.

RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Soutenir des réseaux et des plates-formes numériques francophones pour les affaires, comme le réseau international des chambres de commerce dans lequel l'ensemble des outils est multilingue, incluant le français.
- Créer des réseaux intelligents dans l'espace francophone qui collent aux réalités du terrain, ainsi qu'une plateforme francophone des affaires.
- Enrayer les problèmes de confiance qui entravent les collaborations en créant des réseaux numériques d'échanges entre villes francophones.
- Création d'un réseau francophone FabLab.

TRANSMISSION DES SAVOIRS ET NUMÉRIQUE

Réunis dans plusieurs ateliers, enseignants, universitaires et éducateurs venus d'Asie, d'Europe, d'Afrique et des Amériques ont discuté de l'évolution du métier d'enseignant à l'ère des nouvelles plateformes numériques. L'émergence de ces nouvelles technologies amène les enseignants à revoir leurs méthodes de transmission des savoirs, ainsi que les rapports qu'ils entretiennent avec les apprenants. Pour plusieurs d'entre eux, les défis viennent du fait qu'ils doivent assimiler ces nouvelles technologies en même temps qu'ils les transmettent à des élèves et des étudiants qui parfois ont une longueur d'avance sur eux. Les défis ne s'arrêtent pas là, puisqu'il est tout aussi important de fixer les limites de l'usage de ces nouvelles plateformes comme source de savoir. En effet, si l'on n'y prend pas garde, elles peuvent devenir les seules sources de savoir pour les jeunes, ont alerté plusieurs intervenants. C'est pourquoi si les ressources disponibles sur l'Internet demeurent une opportunité unique, la question de la fiabilité de certains contenus pose problème, selon plusieurs intervenants.

ENJEUX

- La proposition de nouveaux outils aux apprenants pour les motiver et développer leur intérêt pour l'apprentissage des cultures francophones et de la langue française.
- La création de contenus numérisés (formation, livres, musique, bibliothèques, etc.) sur des plateformes mobiles (ordinateurs, baladodiffusion, MP3, etc.) accessibles aux jeunes.
- L'autonomisation des étudiants dans le contexte de la prédominance de l'offre numérique.
- La promotion de la mobilité virtuelle au sein de l'espace francophone par des programmes de formation en ligne.



RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Développer les accès aux ressources de la connaissance francophone et les moyens de sa transmission.
- Développer une veille technologique pour l'apprentissage.
- Créer des plateformes numériques collaboratives et « didactiser » les réseaux sociaux.
- Enseigner aux jeunes les opportunités offertes par le numérique à travers des programmes de formation à la culture numérique (ce que l'on peut faire en ligne) et non pas seulement leur donner des gadgets électroniques.
- Favoriser la mobilité virtuelle au sein de l'espace francophone par des programmes conjoints de formation en ligne pour les élèves et les enseignants.

QUINZE PRIORITÉS POUR LA LANGUE FRANÇAISE



Au terme des discussions dans les groupes de travail, les conférences, les ateliers et les tables rondes, quinze priorités ont été retenues par l'ensemble des participants à ce premier Forum mondial de la langue française. Elles sont le résultat d'un travail de synthèse effectué par les participants à la fin de chaque journée, en séances semi-plénières. Ce processus a permis de faire émerger les constats et de dégager des propositions, lesquelles sont reproduites intégralement ci-après.

UNE FRANCOPHONIE CONFIANTE, OUVERTE ET ENGAGÉE

LA MOBILITÉ DES FRANCOPHONES AU SEIN DE LA FRANCOPHONIE

Il n'y a pas de francophonie sans circulation des francophones. Afin de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté francophone mondiale, de soutenir le développement économique, social et culturel des pays membres, et d'encourager la coopération et le partage des connaissances, les pays de la Francophonie doivent favoriser la mobilité des étudiants, des artistes, des chercheurs, des entrepreneurs, des professionnels, des gens d'affaires et des travailleurs au sein de l'espace francophone. Pour ce faire, ils doivent faciliter l'obtention de visas, s'appuyer sur les corps intermédiaires pour l'établissement de mécanismes d'accueil et financer des programmes d'échange.

L'AFFIRMATION FRANCOPHONE DANS LE MULTILINGUISME

La promotion du français comme langue internationale doit être envisagée dans le cadre de la promotion du multilinguisme. Le français doit prendre toute sa place aux côtés des autres langues internationales pour exprimer la diversité du monde. Il doit être employé et respecté dans les institutions internationales, dans le monde des affaires, dans les milieux de travail, d'enseignement et de recherche, dans le domaine des arts et dans les industries culturelles. Le multilinguisme implique également qu'au sein même de l'espace francophone, les variétés du français soient acceptées, que le statut des langues nationales soit reconnu et que leur usage soit valorisé.



L’AFFIRMATION FRANCOPHONE DANS L’ESPACE ÉCONOMIQUE

LA FRANCOPHONIE, MARQUE D’EXCELLENCE EN MATIÈRE ÉCONOMIQUE

Si la Francophonie économique est attractive et visible, cela ne peut que favoriser et encourager la maîtrise du français et, inversement, la maîtrise du français favoriser le développement des flux d’affaires en français.

L’ENTREPRENEURIAT FRANCOPHONE

La Francophonie doit valoriser et soutenir l’entrepreneuriat, et le faire en particulier auprès des jeunes.

ANIMATION, INFORMATION ET RÉSEAUTAGE POUR RENFORCER L’ÉCONOMIE FRANCOPHONE

Un dispositif à vocation économique devrait être institué au sein de la Francophonie pour l’animation, l’information et le réseautage mettant à contribution des acteurs locaux, régionaux,

publics et privés. Les réseaux professionnels doivent également faire l’objet d’une attention et d’un appui fort et particulier pour que la langue française y trouve toute sa place.

LA COOPÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE POUR RENFORCER LE FRANÇAIS AU TRAVAIL

Sur le plan international, les syndicats doivent se mobiliser et réclamer l’utilisation du français dans les entreprises transnationales comme dans les instances et forums internationaux. La Francophonie syndicale doit s’assurer d’une plus grande représentation politique au sein du mouvement syndical international et relancer ses actions de coopération. La Francophonie syndicale devrait envisager des programmes à destination de l’Afrique incluant l’alphabétisation en langue nationale ainsi que l’organisation et la formation des travailleurs migrants, précaires ou œuvrant dans l’économie informelle.

L’AFFIRMATION FRANCOPHONE PAR LE NUMÉRIQUE

L’ACCÈS UNIVERSEL AUX TECHNOLOGIES ET L’ALPHABÉTISATION NUMÉRIQUE

Afin de réduire la fracture numérique, il faut garantir aux populations francophones l’accès au matériel, aux logiciels libres et à Internet. Afin d’encourager l’essor d’une culture et d’un savoir-faire dans le domaine des TIC, les pays de la Francophonie doivent former leurs populations à l’usage et aux enjeux du numérique.

LA PRODUCTION ET LA NUMÉRISATION DES CONTENUS FRANCOPHONES

Il est crucial d’envahir la Toile de contenus francophones. Il faut numériser les œuvres et le patrimoine documentaire francophone, ainsi que ceux des langues partenaires des pays francophones.

LA FRANCOPHONIE EN RÉSEAU

Les populations de l’espace francophone doivent tirer profit des possibilités offertes par le numérique pour créer des communautés d’apprentissage et d’entraide, et multiplier les réseaux et les échanges sectoriels : dans le monde du travail, des affaires, de l’éducation, de la culture et de la science.

L’AFFIRMATION FRANCOPHONE PAR L’ÉDUCATION, LA RECHERCHE, LES INDUSTRIES CULTURELLES ET LA COMMUNICATION

L’ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS À L’ÉCOLE

Pour que la langue française soit adoptée par une part croissante des populations des pays francophones, celle-ci doit être enseignée à l’école dès le plus jeune âge. Cela passe par un engagement politique ferme des États envers l’éducation de base. Les enseignants doivent jouir d’une formation adéquate, être rémunérés convenablement et avoir accès aux installations et au matériel didactique requis pour accomplir leur tâche. La pédagogie employée doit aussi être modulée en fonction des profils des apprenants. Cet enseignement doit être adapté aux contextes culturels des pays où il est prodigué et conjugué avec l’enseignement des langues nationales.

LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN FRANÇAIS

Il est impérieux de renforcer la production et la diffusion de la recherche scientifique en français. Il convient de favoriser chez les chercheurs une « éthique de la publication en français » et de soumettre l’obtention de subventions de recherche à des critères de publication en français. Il faut faciliter l’accès aux publications scientifiques en langue française en améliorant les outils d’indexation existants ou en créant de nouveaux mécanismes de diffusion.

L’ACCÈS AU SAVOIR UNIVERSEL ET L’ACCÈS UNIVERSEL AU SAVOIR FRANCOPHONE PAR LA TRADUCTION

Les francophones veulent avoir accès en français à tout le savoir du monde. Et ils veulent que le savoir produit en français soit connu et accessible dans toutes les langues. Le soutien à la traduction des travaux réalisés en français vers d’autres langues et inversement, des autres langues vers le français, renforcerait la diversité linguistique, la diffusion du savoir francophone et le rayonnement de la langue française tout en donnant accès pour les francophones à la connaissance universelle.

LA CIRCULATION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES, MUSICALES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

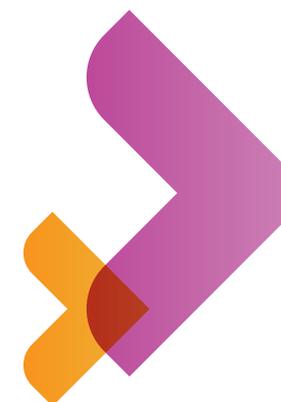
L’OIF devrait renforcer son aide à la circulation des œuvres littéraires, musicales et cinématographiques francophones. La création de réseaux de petits éditeurs et de libraires, la multiplication des bibliothèques ambulantes, le déploiement à large échelle des Centres de lecture et d’animation culturelle sont autant de moyens pour atteindre cet objectif. Les États pourraient, pour leur part, adopter des mesures comme le Prix unique du livre et la détaxation des produits culturels.

L’APPUI AUX MÉDIAS EN LANGUE FRANÇAISE

Pour que la langue, la culture et les valeurs francophones trouvent leur place dans l’imaginaire des populations du monde, mais aussi pour que les productions culturelles francophones trouvent leurs marchés, les pays membres de la Francophonie doivent soutenir les médias de masse francophones, notamment la télévision, et ce avec des moyens à la hauteur de leurs ambitions.

LA FÉMINISATION DE LA LANGUE

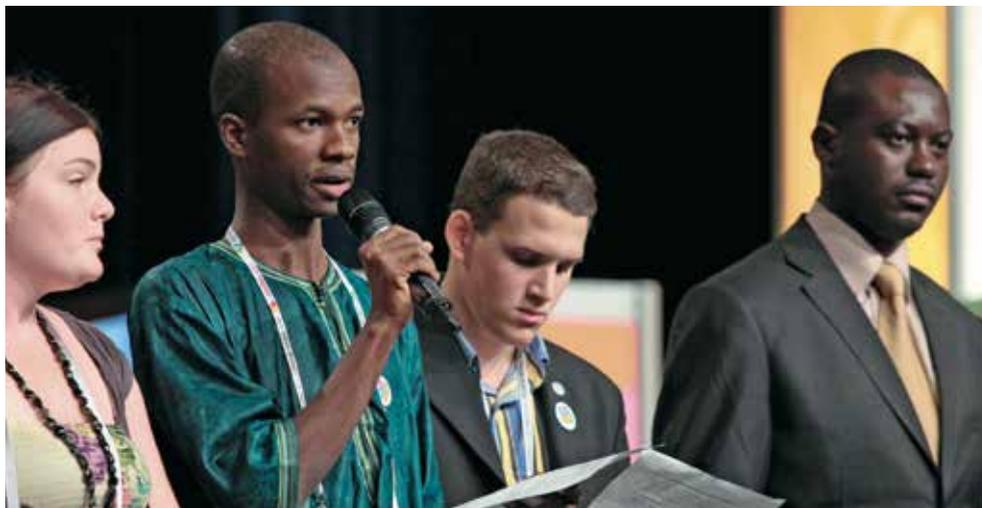
Féminiser les titres de fonctions dans la langue française est une façon de reconnaître l’égalité des genres et du rôle des femmes dans la société. La norme changera par la force de l’usage plutôt qu’en l’imposant de manière autoritaire.





L'ENGAGEMENT DES JEUNES

L'avenir de la langue française reste étroitement dépendant de la place que les jeunes francophones lui réserveront dans leurs cœurs et dans leurs pratiques, tant privées que publiques, aux plans national et international. Représentant plus de la moitié des participants, les jeunes francophones ont, tout au long du Forum, exprimé leurs points de vue, fait connaître leurs préoccupations et interpellé les institutions, les gouvernements et les personnalités francophones sur des sujets brûlants de l'heure. Leurs déclarations, rendues publiques le dernier jour des débats, sont reproduites ci-après.



Autre contribution de la société civile :

L'appel *Langue française et langue multipolaire, l'urgence d'une stratégie* est disponible sur www.forumfrancophonie2012.org et www.francophonesdumonde.org

DÉCLARATION DES JEUNES FRANCOPHONES

RÉPONSE À L'APPEL LANCÉ PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR ABDOU DIOUF,
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCOPHONIE.

► **À toutes les personnes** ayant en commun l'usage, la connaissance ou l'amour de la langue française ;

► **aux Chefs d'État et de gouvernement** des pays ayant le français en partage ;

► **avec l'intime conviction** de représenter la jeunesse francophone et francophile mondiale, nous, forces émergentes réunies à Québec à l'occasion du premier Forum mondial de la langue française, aspirons à une fraternité francophone tangible et durable.

Dans cette optique, nous vous présentons le sens que recèle pour nous l'avenir en français.

Conscients des enjeux socioculturels, économiques et géopolitiques contemporains, nous ressentons la responsabilité d'ajouter nos voix à celles qui revendiquent déjà l'attention des instances nationales et internationales sur les quatre défis suivants qui nous préoccupent :

1. LIBRE CIRCULATION DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Dans le but de favoriser la coopération décentralisée entre les oasis de la langue française du monde entier, nous soutenons la nécessité de mettre en place un passeport francophone opérationnel qui favorise d'une part, la circulation des personnes et, d'autre part, qui légitime l'identification des francophones et francophiles à la francophonie mondiale qui se veut libre, égalitaire et fraternelle.

2. ÉDUCATION ET FORMATION EN FRANÇAIS

Convaincus qu'une langue n'est apprise que si elle est utile pour l'élaboration du savoir et la transmission des connaissances, il est capital que celles et ceux qui ont les moyens acceptent de soutenir humainement, techniquement et financièrement la formation, la recherche, la traduction d'œuvres et le développement d'opportunités professionnelles dans l'espace francophone.

3. FRANCISATION ET « FRANCOPHILISATION » DE L'UNIVERS NUMÉRIQUE

Ayant la certitude que les potentialités de l'univers virtuel ne sont pas encore exploitées à leur pleine capacité par la francophonie, alors que seulement 5 % du contenu numérique se présente en français, il est impératif qu'un effort supplémentaire soit fait par tous les acteurs afin de rattraper ce retard. Il importe donc de « francophiliser » la Toile.

4. DIVERSITÉ CULTURELLE

Dans le contexte d'une mondialisation orientée vers l'hégémonie de l'unilinguisme, il est culturellement légitime d'exiger de la francophonie prudence et réserve afin que la langue française n'apparaisse comme une langue d'invasion. D'où l'importance pour la francophonie de considérer la diversité culturelle comme valeur ajoutée à toutes les civilisations et l'interculturalité comme carrefour identitaire où chacun enrichit de son expérience personnelle la réalité de l'autre, sans la dénigrer.

Enfin, soucieux de maintenir la proximité engendrée par le Forum mondial de la langue française, les jeunes annoncent leur ferme intention de poursuivre leur engagement pour la protection et la promotion de la francophonie dans un esprit de solidarité.

Nous nous engageons à assister la Francophonie à travers un comité pour le suivi et la mise en œuvre des recommandations de Québec 2012.

Pour la jeunesse francophone et francophile, le silence n'est pas une option.

Québec, le 6 juillet 2012

LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION

Predour Thomas BELGIQUE • Rancourt Saraya-Kim CANADA • Samson Samuel CANADA • Bikoko Isidore Pentecote CAMEROUN • Max Jean-Louis HAÏTI • Nehemiya Raman NIGER • Saint-Onge Marianne QUÉBEC • Bokodjin Anoumo Dodji Bernard • Nzeza Bunketi Buse Ribio RD CONGO TOGO • Amadou Moctar Diallo SÉNÉGAL





DÉCLARATION DES MEMBRES DES PARLEMENTS NATIONAUX DES JEUNES ET DU PARLEMENT FRANCOPHONE DES JEUNES

Nous, membres des Parlements nationaux des jeunes (PNJ) et du Parlement francophone des jeunes (PFJ) de l'APF, réunis à Québec du 2 au 6 juillet 2012 à l'occasion du Forum mondial de la langue française.

Après avoir fait un large tour d'horizon sur les voies et moyens d'utiliser la langue française comme vecteur de développement économique et source d'emploi dans les pays de l'espace francophone tout en accordant une attention particulière sur la récurrente question de la mobilité des jeunes francophones et sur la nécessité d'assouplir la législation de la mobilité des personnes entre les francophones d'une même région d'une part et entre ceux provenant de régions différentes d'autre part.

Nous référant au vœu exprimé par les chefs d'États et de gouvernement lors du XIII^e Sommet de la Francophonie de Montreux que soit organisé un Forum mondial de la langue française avec comme vocation de rassembler les forces vives de la société civile en particulier les jeunes sur l'avenir de la langue française en mobilisant tous les réseaux francophones.

Nous référant à la déclaration de Montreux dont l'article 40 souligne la nécessité de « valoriser le français en tant que langue technique, scientifique, juridique, économique et financière et demande à l'Organisation Internationale de la Francophonie et aux opérateurs d'encourager les réseaux professionnels ou universitaires qui emploient et diffusent dans leur domaine de compétence ».

Nous référant à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles dont les articles 6.2.e et 16 prônent

respectivement l'adoption de « mesures qui visent à encourager les organismes à but non lucratif, ainsi que les institutions publiques et privées, les artistes et les autres professionnels de la culture, à développer et promouvoir le libre-échange et la libre circulation des idées et des expressions culturelles ainsi que des activités, biens et services culturels, et à stimuler la création et l'esprit d'entreprise dans leurs activités » et l'instauration d'un système de traitement préférentiel en faveur des artistes et autres professionnels et praticiens de la culture des pays en développement afin de faciliter les échanges des biens et services culturels avec les pays développés.

Rappelant l'avis de l'APF au Sommet de Montreux en 2010 dans lequel il est demandé aux pays francophones de contribuer à renforcer la pensée francophone et la développer en se dotant d'une politique scientifique qui favorise la langue et la culture françaises y compris dans l'enseignement supérieur; Nous fondant sur la résolution sur les politiques migratoires adoptées par l'APF, dans le cadre de sa session annuelle de Québec en juillet 2008 et sur les différentes résolutions adoptées par le Parlement Francophone des jeunes sur cette question.

Nous fondant sur la Charte du jeune citoyen Francophone qui souligne la nécessité que le droit de tout jeune à l'éducation soit garanti au sein de la Francophonie; Constatant que le processus actuel de mondialisation tend à imposer l'anglais comme langue principale des échanges et des relations commerciales au détriment du français.

Conscients que le réseautage est l'une des clés permettant de faire vivre les entreprises et de promouvoir les échanges professionnels;

Saluons les différents programmes déjà mis en œuvre par la Francophonie en faveur de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes francophones; Réaffirmons notre engagement à continuer à favoriser l'usage du français dans le monde de l'économie, du travail et de l'éducation en suscitant la multiplication de réseaux professionnels francophones compétitifs permettant une mise en contact de tous les jeunes francophones.

Souhaitons que ces réseaux se fondent sur des règles d'éthique strictes basées sur le respect des engagements et de l'honnêteté nécessaires à la réussite des échanges professionnels et des partenariats dans l'espace francophone.

Réaffirmons avec force, afin de prévenir toute dérive et toute confusion pouvant naître des termes utilisés, que la promotion et la vivacité de la langue française n'entravent en rien l'usage des langues locales dans le monde de l'économie, du travail et de l'éducation et que la cohabitation des langues dans ces domaines serait plutôt une richesse inestimable.

Rappelons qu'il appartient aux gouvernements des États francophones de garantir pour tous un système éducatif performant permettant une insertion socio-économique et socioprofessionnelle équilibrée dans l'espace francophone.

Sollicitons l'élaboration dans tous les pays de l'espace francophone d'une plateforme d'échange entre éducateurs et formateurs visant à rehausser la qualité de la fonction d'enseignant.

Réaffirmons notre volonté de trouver les voies et moyens favorisant la mobilité des travailleurs, étudiants et artistes francophones; Appelons à une politique favorable à la mobilité des personnes des pays du Nord vers ceux du Sud, ceux des pays du Sud vers ceux du Nord et particulièrement Sud-Sud afin de promouvoir le partage d'expériences prenant en compte la formation et l'accès à l'emploi pour les jeunes.

Recommandons :

- la mise en place d'une politique douanière plus souple, adaptée aux réalités des États en voie de développement pour faciliter des échanges commerciaux dans la zone francophone;
- une politique plus généreuse d'octroi des bourses aux étudiants francophones;
- la création d'un cadre d'éclosion des talents et l'appui effectif aux divers programmes d'incitation à l'apprentissage de la langue française et

de programmes spécifiques destinés aux jeunes professionnels;

- la promotion des séminaires et forum sur la langue française pour la rendre plus vivace;
- la création d'une cellule chargée de la traduction et de la vérification des documents jugés pertinents pour la formation professionnelle;

Demandons aux États de l'espace francophone d'élaborer des mesures d'accompagnement des artistes, des sportifs et des politiques de promotion de la production culturelle, ceci afin de faire de la culture un pilier du développement au sein de l'espace francophone.

Encourageons des initiatives visant la tolérance des différences pour une culture francophone plurielle prenant compte des particularités existant dans son espace.

Québec, le 4 juillet 2012





Clément Duhaime

*Administrateur
de l'Organisation
internationale
de la Francophonie*



Le Secrétaire général, dans son intervention d'ouverture, nous a interpellés en nous demandant de le surprendre, en n'hésitant pas à bousculer les idées reçues. Je crois pouvoir dire à l'issue de la semaine : mission accomplie ! Comme on le dit chez moi, nous avons livré la marchandise !

Comment ne pas se réjouir de la mobilisation remarquable et de l'assiduité exemplaire que vous avez eue durant ces quatre derniers jours. C'est le reflet d'un engagement collectif stimulant ; c'est le reflet d'un sens profond de la responsabilité de chacun d'entre vous.

Nous avons assisté à un foisonnement d'idées, avec des débats riches et féconds.

Nous avons donc eu raison d'organiser ce forum comme nous l'avons fait.

Nous avons eu raison d'organiser une rencontre dense et ouverte sur le monde et sur la société.

Nous avons eu raison d'associer massivement les jeunes des quatre coins du monde car cela nous a permis de prendre le pouls d'une jeunesse en mouvement, à la fois engagée et exigeante.

Nous avons eu raison de tenir cette première rencontre à Québec, carrefour des cultures, cœur battant de la Francophonie.

« Nous avons eu raison d'organiser une rencontre dense et ouverte sur le monde et sur la société. »

Le monde a changé et il change de plus en plus vite. Toutes les sociétés, toutes les organisations et toutes les institutions doivent prendre la mesure de ces changements. En faisant converger massivement la jeunesse et la société civile francophones des cinq continents, la Francophonie prend, à sa manière, sa part de responsabilité pour un dialogue ouvert avec plus d'un millier d'acteurs représentatifs de ses sociétés.

Pour la première fois de son histoire, la Francophonie s'est tournée vers les cinq continents, allant bien au-delà de ses repères habituels. C'est ensemble qu'on nous entendra, comme le disait Grand Corps Malade lors de cette magnifique soirée sur les plaines d'Abraham.

Ce forum a montré notre formidable engagement collectif. Nous avons désormais une responsabilité partagée. Nos attentes ne doivent pas dépendre uniquement de nos

États et gouvernements car la francophonie ne peut vivre sans celles et ceux qui l'animent au quotidien.

Le message que je retiens est que la responsabilité d'une francophonie moderne et dynamique appartient désormais à tous ses acteurs : les acteurs économiques, les acteurs politiques, les institutions (dont celle que je représente) et toutes les composantes de la société civile.

J'ai entendu que vous, en particulier les plus jeunes d'entre nous, vous vouliez utiliser la francophonie, non pas comme un lieu fermé et une communauté repliée sur elle-même, mais comme un instrument d'offensive et d'ouverture sur les autres pour agir sur la société et sur le monde.

J'ai écouté les principales orientations et les propositions nées de vos débats, notamment pour une francophonie confiante et engagée, pour une francophonie économique et durable ambitieuse et pour une francophonie numérique ouverte et accessible à tous.

Et maintenant, que faire ? me direz-vous... Dans quelques semaines, une autre rencontre capitale se tiendra au cœur de l'Afrique. Le XIV^e Sommet de la Francophonie, qui se tiendra à Kinshasa les 13 et 14 octobre 2012, où vos travaux inspireront les discussions de nos premiers responsables politiques, nos chefs d'État et de gouvernement. Notre Secrétaire général ne manquera pas, à cette occasion, d'être l'interprète de vos aspirations et de votre volonté de mobilisation.

Nous sommes engagés dans la revue de notre action pour les années à venir. L'ensemble de vos travaux, qui sera compilé pour vous être restitué, nous aidera à éclairer cette réflexion.

Prenons date. Le succès de cette première édition et les perspectives qu'elle a ouvertes nous obligent à nous retrouver, dans un horizon de trois ans, pour examiner le chemin parcouru ensemble depuis ce premier rendez-vous de Québec et ouvrir de nouvelles perspectives pour notre action collective. D'ici là, nous maintiendrons ensemble la mobilisation.

Nous le ferons aussi à travers la plate-forme informatique qui a servi à la préparation de ce premier forum et à la diffusion de vos échanges.

Nous le ferons à travers l'animation de vos différents réseaux, tant les anciens que ceux qui sont nés au cours de ces derniers jours.

Je m'en voudrais de ne pas remercier l'ensemble des partenaires qui ont cru en nos démarches, qu'ils soient gouvernementaux, municipaux, associatifs ou du secteur privé et qui ont d'une manière ou d'une autre appuyé la tenue de cette rencontre.

Je vous demande de faire une grande ovation particulièrement chaleureuse à l'endroit de Michel Audet et de toute son équipe pour le travail titanesque qu'ils ont réalisé pour la tenue de cette magnifique rencontre.

« Nous avons eu raison d'associer massivement les jeunes des quatre coins du monde car cela nous a permis de prendre le pouls d'une jeunesse en mouvement, à la fois engagée et exigeante. »



LA FÊTE DES CULTURES

45 INTRODUCTION DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL-ADJOINT DU FORUM

47 DÉCLARATIONS D'AMOUR À LA LANGUE FRANÇAISE
ET CRÉATIONS ORIGINALES



Rémi Sagna
*Commissaire général-
adjoint du Forum*



En initiant ce premier Forum mondial de la langue française, le Secrétaire général de la Francophonie a souhaité que cette rencontre soit non seulement un moment de réflexion et de partage de connaissances sur la langue française, sa réalité et son avenir, mais une belle occasion de célébrer cette langue, sa richesse, sa vitalité et sa qualité dans le domaine de la création artistique, et, de ce fait, d'exprimer la fierté des francophones de partager ce patrimoine commun. Ce souhait a été pris en considération et concrétisé par l'organisation de nombreuses manifestations culturelles. Du 2 au 5 juillet 2012, la dimension conviviale et festive du Forum a été illustrée par la programmation, dans divers lieux de diffusion culturelle de la ville de Québec, de spectacles de slam, de conte et de musique, ainsi que par des projections de films.

La scène du Parc de la Francophonie a accueilli trois soirées dédiées au slam, à la symphonie francophone et aux rythmes du monde francophone. Des vedettes de la scène artistique francophone, québécoise et internationale ont offert au grand public et aux touristes, très nombreux en cette période estivale, des spectacles de haute facture.

Le 2 juillet, le spectacle *Les Mots Dits*, a réuni Grand Corps Malade, avec un texte inédit et écrit pour l'occasion, et des artistes du Maroc (Queen Ka), de la Côte d'Ivoire (Fabrice Koffy), du Sénégal (Souleymane Diamanka) et du Québec (Ivy et Samian).

L'Orchestre de la Francophonie, né en 2001 lors des IV^{es} Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull, dirigé par le chef Jean-Philippe Tremblay et réunissant des musiciens d'Afrique, d'Haïti, de France, du Liban, de Moldavie, de Belgique, du

Québec et du Canada, a proposé, le 3 juillet, des œuvres classiques d'auteurs et de compositeurs francophones, ainsi que quelques chansons populaires. Marie-Josée Lord, soprano haïtienne, Jacques-Greg Belogo, basse camerounaise et le Québécois Bruno Pelletier se sont également produits lors de cette soirée qui marquait le 404^e anniversaire de la Ville de Québec.

Une flamboyante diversité de sons, de mots, d'accents et de rythmes, a réuni, le 4 juillet, Karesce Fotso (Cameroun), lauréate des Jeux de la Francophonie à Beyrouth, Didier Awadi (Sénégal), pionnier de la musique rap en Afrique de l'Ouest et un des porte-parole les plus écoutés de la jeunesse africaine, Lynda Thalie, originaire d'Algérie, Bélo (Haïti), Prix RFI Musiques du monde, sous la houlette d'Elage Dia, artiste sénégalais adopté par le Québec.

Placées sous la direction artistique de Monique Giroux, animatrice bien connue de la première chaîne de Radio Canada, ces soirées ont été particulièrement marquées par des déclarations d'une grande intensité émotionnelle de grands écrivains et poètes francophones, venus dire leurs mots d'amour à la langue française et leur attachement à cette langue. C'étaient Antonine Maillet, romancière, dramaturge et ambassadrice de l'Acadie, Luc Plamondon, producteur et parolier québécois, et Amadou Lamine Sall, grand poète sénégalais, lauréat du Grand Prix de l'Académie française.

Tout au long de ces quatre jours, la Chapelle du Musée de l'Amérique française, le Théâtre Petit Champlain, le Cercle, l'Auditorium Roland-Arpin du Musée de la civilisation et la Salle Multi de Méduse ont permis à divers publics, outre d'assister à quelques projections de films documentaires et de courts métrages, d'aller à nouveau à la rencontre de Didier Awadi, Grand Corps Malade, Karim Ouelllet, et Ivy. Mais aussi Pindéwindé Gérard Kientega, conteur du Burkina Faso, Nicolas Fraissinet (Suisse) et Mathieu Lippé (Canada-Québec), tous trois lauréats des Jeux de la Francophonie à Beyrouth, sans oublier les slameurs français et québécois de l'Association France-Québec.

Les participants au Forum, qui n'ont pas monnayé leurs applaudissements à ces occasions, ont pu apprécier, à L'Entre guillemets du Centre des Congrès, les créations de la Compagnie SR Dance (Île Maurice), médaille d'or du concours de danse des VI^{es} Jeux de la Francophonie de Beyrouth, Mathieu Lippé (Canada-Québec) à nouveau, l'humoriste sénégalais-québécois Boucar Diouf, les percussionnistes du groupe Jeunes musiciens du monde (Canada-Québec) et ceux de l'Ensemble Péna Rua (Canada-Québec, Brésil, Vietnam, Chili et Haïti), et Isle Dernière de la Louisiane, aux États-Unis.

Enfin, la soirée d'ouverture de la 45^e édition du Festival d'été de Québec, sur les célèbres Plaines d'Abraham, a été l'événement musical international majeur venu ajouter une touche particulière à cette rencontre historique qu'a été le premier Forum mondial de la langue française. En s'en constituant l'événement musical de clôture et en renouant avec ses racines, il a magnifié en couleurs la langue française et la Francophonie. De grands noms ont tenu à s'associer à cet imposant spectacle dénommé *Le français d'abord*,

notamment Céline Dion qui, empêchée, a fait parvenir un message audiovisuel diffusé sur les écrans géants dans lequel elle exprimait sa fierté de parler et de chanter la langue française sur toutes les scènes du monde.

Conduit par le tandem animateurs-humoristes Stéphane Rousseau (Canada-Québec) et Claudia Tagbo (France-Côte d'Ivoire), ce grand concert, diffusé en direct sur Télé Québec et repris ensuite par la radio et la télévision de Radio Canada, puis par Art V, France 3 et TV5MONDE, a vu se produire des célébrités internationales de la chanson francophone : Lynda Lemay, Isabelle Boulay, Yves Duteil, Grand Corps Malade, Angélique Kidjo, Christophe Willem, Zakarya Richard, Chimène Badi, Gilbert Montagné, Marie-Josée Lord, Luck Mervill, Mokobé, Dany Brillant et le groupe musical H'Sao, originaire du Tchad. Une foule en liesse, plusieurs dizaines de milliers de personnes, agitant des drapeaux de tous les pays de la Francophonie, a communié jusque tard dans la nuit avec les artistes, reprenant en chœur les grands succès qui défilaient sur les écrans géants.

Ainsi, avec 180 artistes, la capitale de la Belle Province a vibré aux sons, rimes et rythmes d'une francophonie plurielle, joyeuse et fière, avec une place particulière pour les jeunes artistes et les artistes du continent africain.



DÉCLARATIONS D'AMOUR À LA LANGUE FRANÇAISE ET CRÉATIONS ORIGINALES

Écrivains, paroliers, poètes ou slameurs, reconnus pour leur talent et leur apport inestimable à la culture francophone — Antonine Maillet, Luc Plamondon, Amadou Lamine Sall, Grand Corps Malade, Ivy — sont venus livrer, à l'occasion des manifestations culturelles, leurs mots d'amour à la langue française. L'intégralité de leurs déclarations et textes originaux sont reproduits ci-après.



L'éloge des mots

ANTONINE MAILLET

Écoutez tous, petits et grands,
La vieille complainte que voici,
Enfoie,
Pétrie,
Bâtie
Par les petits,
Durant passé mille ans.

Des mots,
Cent mots,
Cent mille mots,
Encore chauds,
Germés en terre de France.
Mots de semence,
Mots de semaine, mots du dimanche,
Qui chantent et dansent
Puis se déhanchent,
Cent mille mots,
Rien que pour venir
Nous dire
Qu'il fait beau !

Des mots de gorge, des mots de gueule,
Des mots sortis tout seuls,
Tout frais, tout ronds,
Montés du ventre au cœur,
Pour faire rire ou pour faire peur,
Et finir
Par aboutir
Dans le gorgoton.

Des mots bouts-ci, bouts-là,
Le nez en l'air, la tête en bas,
Des mots châtiés ou mots tout croches
Qui doucement s'approchent
Et puis s'accrochent
À des pieds-de-vent
Pour sauter un océan.

Mais comme la terre est ronde,
Ils atterrissent au Nouveau Monde,
Un beau matin
De juin
Entre les sapins,
Et s'y installent comme chez eux.
La mer est verte, le ciel est bleu,
La vie est belle, ils sont heureux.
Que personne ne nous dérange !
On boit, on dort, on mange
À pleine goulée,
Debout, couchés, affalés,

Établis dans nos terres
En bordure de mer
Pour l'éternité.

Mais... un certain jour d'automne,
Alors que personne
Ne soupçonne
Que le temps vient de virer,
Souffle de l'est et du nordet
Un vent du large, un vent mauvais.
Et voilà les mots antiques

Pris de panique
Qui s'affolent,
Tricotent,
Et se collent
Les uns aux autres, face à l'ouragan,
Pour tenter
De sauver
Au moins l'accent.
Ils s'obstinent
Et s'agglutinent
Puis en plein désarroi
Laisent glisser dans la voix
Des laizes de mots
Nouveaux.

On s'agrippe à la tradition
Aux voyelles, aux consonnes, à l'intonation
Pour ne pas voir s'effacer
Les mots antiques :

Voir le grenier
Déloger l'attique ;
La nuque écraser le cagouette ;
L'étincelle éteindre la beluette ;
L'édrédon bousculer la couette ;
Et les pigrouins
Disparaître dans les reins.

Voir même le râteau de l'échine
— Tenez-vous bien ! —
Se transformer en épine
Dorsale.
Et la phale
— Ne pensez point à mal, monsieur le cardinal —
S'appeler dorénavant
Le devant
Et remplacer le jabot,
Cet ancien mot
Qui désignait,
Ne vous déplaie,
Ces choses que cache le corset.

Enfin la gorge... sortie du got,
Ce radical, ce premier mot...
La gorge avale en une seule goulée
Le gosier
Puis le gorgoton,
Et un peu plus bas, plus profond,
La gargamelle et la gargotière
Qui se disaient encore chez nos grands-pères.
Tant de mots partis au vent,
Mais qui sont restés
Fixés
Dans la mémoire
Des belles histoires
D'antan.

Des mots qui chatouillent
Et gargouillent
Et fouillent
Les reins et les cœurs ;
Des mots d'amour
Et de velours
Pour faire le tour

Des p'tits bonheurs.
Mais cette langue noble et vieille
Qui nous échappe,
Voilà qu'en cette nuit de veille,
On le rattrape
Dans un rap
À la mode du pays.
Le pays qui se chante,
Qui nous enchante,
Le pays de la vaillante
Acadie.

Acadie rap, râpeuse,
Rapace et rapporteuse,
Acadie mémoire
Du matin jusques au soir,
Acadie
De sur l'empremier
Enfin rapatriée
Pour entrer
Cette nuit...
Joyeuse,
Tapageuse
Et victorieuse...
En francophonie.

LUC PLAMONDON

I
N'oublions jamais que la langue française
est l'une des langues les plus aimées du monde.

II
La langue française
c'est mon instrument de musique.
Je joue des mots comme d'autres jouent des
notes.
Mon métier, c'est parolier,
je revendique l'appellation de parolier.
Y'a des gens qui me disent :
« Mais non, vous vous êtes un poète »
Je dis non, un poète, ça écrit des poèmes.
Un scénariste, ça écrit des films, un dramaturge,
ça écrit du théâtre et un parolier, ça écrit des
chansons.

Souvent les Américains me demandent :
« Pourquoi n'écrivez-vous pas vos chansons
directement en anglais ? Ça serait beaucoup
plus payant ! »
C'est ben simple, ça m'insulte !

Mais quand des Français de France
me posent la même question, ça m'enrage !

Voulez-vous savoir c'que je leur répons ?
Je leur répons : « Demanderiez-vous
à un violoncelliste
Pourquoi ne joues-tu pas de la guitare
électrique ?
Ce serait ben plus payant ? »

III
Il faut sauver la chanson française.
Un peuple qui ne chante plus dans sa langue
finit très vite par perdre sa langue.
L'important c'est qu'on chante.
En rap, en raï, en rock, en pop,
en reggae, en te ch no ou en hip-hop.
Qu'on parle en slam, en cajun, en chiac
ou en joulal,
en argot parigot, en créole ou en provençal,
On parle la même langue et on se comprend.
Au-delà des frontières et des océans,
Au-delà de l'espace, au-delà du temps,
on chante la même langue et on se comprend.

Ma déclaration d'amour à la langue française

AMADOU LAMINE SALL

Toutes les langues sont belles... mais il en est une, déesse de feu au long corps d'érable, de chêne et de baobab, une langue qui enjambe océans et fleuves, chante sur les avenues, les chemins de brousse, dans des cabarets et des cases. Cette langue est une femme belle aux lèvres de café, aux yeux de sirop, aux mains de henné, à la bouche de vin de palme. Elle porte dans son ventre des enfants de toutes les couleurs. C'est une langue métisse, et le métissage culturel est l'avenir de notre civilisation. C'est une langue universelle, parce que langue de l'esprit et du cœur, langue de partage, langue de confiture et d'amour, de voyage et de bivouac. La langue française est une langue de pétulance au ramage multicolore, une langue de lune de miel et de soupirs, langue d'élégance, langue de cour, langue de frisson et de bravoure, langue de refus, langue de guépard et de gazelle, langue de galop, langue des lois et langue des rêves, langue d'éternité.

Comme telle, se décline également la Francophonie, espace linguistique de l'esprit, espace géographique du cœur. Cet espace est un espace de chair et de sang, ceinture fraternelle au service de la créativité. La langue française est notre maison, la Francophonie est notre famille, notre héritage, passé, présent et avenir confondus.

Il est heureux que la langue française comme l'espace qu'elle symbolise et nourrit portent toutes les deux la marque du féminin. C'est par delà tout l'éloge à la femme, celle par qui le monde naît et renaît. Chez nous en Afrique, la femme est le *magister* de la terre, car les ronces ne donnent pas de raisins.

En Afrique, nous ne sommes plus locataires de la langue française, mais copropriétaires!

« On ne peut vivre toute une vie avec une langue, l'étirer de gauche à droite, l'explorer et fureter dans ses cheveux et dans son ventre, sans que l'organisme ne fasse sien cette intimité »;

Voici donc que le Québec nous reçoit, terre de poésie et d'honneur. « Je me souviens... »! Nous devons tous nous souvenir, car c'est le passé qui porte le présent; se souvenir veut dire ne pas renoncer à ce que l'on est. Nous voilà habitants

d'un espace de tous les rêves et de tous les dons autour d'une langue que les dieux, les premiers, ont dû parler dès le frémissement de la terre.

La langue française est notre buisson ardent.

Réunis les tisons flambent, séparés ils s'éteignent. La Francophonie est notre grand feu de bois et la langue française ce soleil qui jamais ne se couche de Kinshasa à Port au Prince, de Rabat à Bujumbura, de Ndjamena à Beyrouth, de Tunis à Bamako, du Caire à Abidjan. « Aussi loin que l'on puisse regarder, notre belle langue ne disparaîtra pas du paysage linguistique mondial ».

Ce n'est pas que le monde était triste que Dieu créa la France et nous envoya sa langue. C'est parce qu'autour d'une langue trempée, aguerrie, riche de toutes les saisons et venue du fond des âges, nous avons besoin de nous rencontrer, de nous découvrir, de nous parler, de nous connaître, de nous aimer, de nous respecter, de proposer au monde une fraternité nouvelle, de bâtir ensemble un avenir pour nos enfants. Voilà pourquoi nous avons choisi le français et que le français nous a choisis comme maison commune, comme un grand pont jeté sur le monde.

Jamais la langue française ne vieillira, car l'amour ne vieillit jamais. Telle restera la force invincible de la langue française, toujours visible, toujours élégante, toujours souriante, désirée désirante, conquérante, triomphante, toujours poreuse, toujours brûlante.

Nous nous sommes rencontrés et il est trop tard pour se quitter, car la femme est trop belle et nous avons déjà fait tellement d'enfants ensemble.

Notre Francophonie n'est pas un voisinage. Elle est un jardin commun. Nous cultivons le même champ. Nous logeons sous le même toit. Nous habitons ensemble une ville entière qui n'a qu'une seule rue et une seule maison, une seule adresse.

La langue française est devenue un lumineux panier de fruits, un mélange de cauris, de jasmin, de perles, de coquillages, de noix de coco, de jujubes, de magnolias, de bougainvilliers, d'oseille, de roses et de bambou! Pour dire le parfum unique de notre langue commune.

Mettre en Francophonie les Français de côté et les Maliens de l'autre, les Québécois de côté et les congolais de l'autre, c'est mettre les voitures d'un côté et les chauffeurs de l'autre.

En Francophonie, le lait à beau se vanter d'être blanc, le café le fera toujours déchanter, et le café aura beau se vanter d'être noir, le lait le fera toujours déchanter! C'est cela également notre chance.

La Francophonie est ce couple d'oiseaux dont parlait le poète, un couple où chacun a une seule aile et qui vole ensemble.

Qui pourrait égaler notre abondance de lumière et de force avec cette langue française qui a germé, conquis et charmé dans ses longs voyages la civilisation latine et grecque dont elle est l'enfant?

Merci à Québec qui nous reçoit avec ce cœur plus grand qu'une cathédrale, en ce mois de juillet, juillet la saison des flamboyants et des manguiers en Afrique, saison que savait si bien chanter Senghor, le maître de langue.

La langue du Québec a toujours été et restera toujours pour moi « le soleil du cœur ». À une langue française habillée de tous les dons, le Québec, Miron à Vigneault, a greffé un rythme et des mots dont on aura du mal à égaler le goût et le parfum jusqu'aux lointains fruits du paradis.

C'est ici au Québec que la langue française regagne la lumière à chaque fois qu'elle prend le temps de s'attarder sur sa grandeur.

Oui, c'est dans les bras du Québec que la langue française fait ses plus beaux enfants!

Puisse la langue française reculer encore l'horizon dans une Amérique où elle s'affiche sans peur et avec panache.

La langue française sera comme un printemps jamais fini, parce que sa légende l'éclaire désormais pour toujours.

Je vous aime peuple d'une langue infinie.



Ta famille

GRAND CORPS MALADE

Il était une fois une famille très ancienne/
Si tu comprends ces mots, cette famille
est la tienne
Laisse-moi te présenter tous tes frères
et tes sœurs/
Ton livret de famille est d'une belle épaisseur
Ta famille est présente aux quatre coins
de la terre/
Au-delà des nations, sans trouble identitaire
Sur tous les continents, son chemin s'est tracé/
Tu es de cette famille si tu parles en Français
Ce n'sont pas les liens du sang qui nous
réunissent/
Mais cette langue commune qui nous rend
si complice
Elle enjambe les mers et rapproche les êtres/
Elle fait de nous des frères et se fout du paraître
Quand le jour se retire, quelque soit l'horizon/
À Oran, à Québec, à Dakar ou Marseille
Cet instant qui s'étire porte alors le même nom/
Notre famille l'appelle « le coucher du soleil »
Et puis lorsqu'un enfant a besoin de sa mère/
À Tunis, à Bruxelles, Bamako ou Tanger
Quelque soit son pays il a les mêmes
repères/
C'est quand il dit 'maman' qu'il éloigne le danger
Ce sont bien tous ces mots et toutes
ces expressions
Qui font partie de nous, qu'on défend,
qu'on partage
Ce patrimoine commun qu'on chante à
l'unisson/
Notre famille possède un bien bel héritage
Si tu gueules en Français quand tu es en colère/
Si tu parles en Français pour séduire une fille
Si tu rêves en Français quand ton cœur
s'accélère/
Viens vite m'embrasser je te présente ta famille
Je te présente ta famille, je te présente ta famille,
je te présente ta famille ...
Il était une fois une famille très moderne
Outrepassant les normes, elle ne cesse
d'évoluer
Argot, patois, verlan, populaire ou mondaine
Notre langue se sent libre, on la laisse s'envoler

Car cette langue est plus belle quand elle prend
des couleurs
Qu'elle prend des libertés sur la prononciation
Un accent qui fredonne, c'est un bouquet
de fleurs
Le Français est plus riche de toutes
ses variations
Dans tel ou tel accent, on entend le soleil/
Ou au contraire le vent et le froid d'une saison
On sent même les épices, les odeurs se
réveillent
Les accents par eux-mêmes nous racontent
leur région
Notre langue est vivante, les inventions
fourmillent/Elle peut se transformer
selon les directions
Si notre langue commune est notre nom
de famille/Chacun de nos accents est alors
un prénom
Notre langue est actrice de l'Histoire de la terre/
Elle suit les mutations et les révolutions
Lors du Printemps arabe, personne ne l'a fait
taire
Elle servira l'Afrique dans sa douce ascension
Il était une fois une famille très ancienne/
Si tu comprends ces mots,
cette famille est la tienne
Laisse-moi te présenter tous
tes frères et tes sœurs
Ton livret de famille est
d'une belle épaisseur
Si tu gueules en Français
quand tu es en colère/Si
tu parles en Français
pour séduire une fille
Si tu rêves en Français
quand ton cœur s'accélère
Viens vite m'embrasser
je te présente ta famille
Je te présente ta famille,
je te présente ta famille,
je te présente ta famille ...

Français pour toujours

IVY

*Paroles d'honneur
Français de cœur
Langue vivante
Français qui chante
Ses mots d'amour
En français pour toujours (bis)*

Quelque chose monte en toi
Tu sais pas tu hésites
Tu ne sais trop quoi
Ni Pourquoi
Cette marée voudrait t'emporter, tu t'accroches,
mais tu tanges
Et voici que les mots se pointent sur le bout
de la langue
Enfin, amalgame de souffle et de pensées
Ils jaillissent, geysers de sens
Rafraîchissent les déserts de l'existence
Réfléchissent l'âme à même la matière brute
et première
Autrement dit/ils donnent à la vie du corps
et un air Et à ton style, un caractère

*Paroles d'honneur
Français de cœur
Langue vivante
Français qui chante
Ses mots d'amour
En français pour toujours (bis)*

Chez nous, les francophones
C'est sans condition sine qua none
Tu cherches quelqu'un à qui te confier
Sans faire d'histoires
Tu l'as trouvé
Viens nous voir
Reste pas là, songes-y pas ; on a l'air
de chercher querelle ?
C'est que, vois-tu, pour nous, le calme plat,
c'est pas naturel
Faut qu'on discute, faut qu'on s'énerve
Qu'on se sucre le bec avec d'la verve
Transport d'amour, simple opinion
Rien que nous ne sachions
Dire drett dans l'action
Ou après mûres réflexions
Français à moi, français patois
Local ou international

*Paroles d'honneur
Français de cœur
Langue vivante
Français qui chante
Ses mots d'amour
En français pour toujours (bis)*

*Paroles d'honneur
Français de cœur
Langue vivante
Français qui chante
Ses mots d'amour
En français pour toujours (bis)*



ANNEXES

- 55 COMITÉ DE PROGRAMMATION
- 56 PROGRAMME DU FORUM
- 58 ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS
- 60 PARTENAIRES
- 61 EXPOSANTS
- 62 INTERVENANTS



MEMBRES DU COMITÉ DE PROGRAMMATION

- Bernard **Cerquiglini**, recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie
- Éric Mathieu **Doucet**, directeur général de la Société Nationale de l'Acadie
- Monique **Giroux**, animatrice à Radio-Canada
- Jean-Claude **Jacq**, secrétaire général de la Fondation Alliance française
- Alexandre **Najjar**, écrivain
- Xavier **North**, délégué général à la langue française et aux langues de France, Ministère français de la culture et de la communication
- Jean-Louis **Roy**, responsable de l'Observatoire mondial des droits de l'Homme
- Adama **Samassékou**, président du Réseau Maaya
- Marie-Christine **Saragosse**, directrice générale de TV5MONDE
- Thi Mai Yen **Tran**, responsable du Centre régional francophone d'Asie-Pacifique de l'OIF



PROGRAMME DU FORUM

LUNDI 2 JUILLET	MARDI 3 JUILLET	MERCREDI 4 JUILLET	JEUDI 5 JUILLET	VENREDI 6 JUILLET
	7h30 • 9h Petit déjeuner servi à l'Agora et à l'Entre-guillemets			
9h • 20h Accréditation Grand hall	9h • 9h30 • 10h GRANDES CONFÉRENCES L'économie, le travail, la formation <i>Pete Selleck</i> , vice-président de Michelin S'enrichir de la diversité linguistique <i>Nobutaka Miura</i> , Professeur Université Chûô, Tokyo	9h30 • 10h45 GRANDE TABLE RONDE Changer le monde en français <i>Marie-Christine Saragosse</i> • <i>Rithy Panh</i> • <i>Claude Hagège</i> • <i>Lionel Zinsou</i> • <i>Michaëlle Jean</i>	9h • 9h30 • 10h GRANDES CONFÉRENCES Les références culturelles <i>Henri Lopes</i> , écrivain et Ambassadeur du Congo en France Le nouvel univers numérique <i>Milad Doueïhi</i> , Titulaire chaire cultures numériques, Université Laval (Québec)	9h • 10h15 GRANDE TABLE RONDE La rencontre des générations <i>Céleste Godin</i> • <i>Éma Pongrasic</i> • <i>Marcellin Koba</i> • <i>Fahrida Amadou</i> • <i>Siddiki</i> rencontrent <i>Michèle Gendreau-Massaloux</i> • <i>Trinh Van Minh</i> • <i>Roch Marc Christian Kabore</i>
	10h • 17h Ouverture de l'Agora au public			
	10h30 • 12h TRAVAUX EN ATELIERS	11h15 • 12h GRANDS ÉVÉNEMENTS À VENIR Liège 2017 • <i>Charles Houard</i> , Délégué Wallonie Bruxelles à Québec Congrès FIPF à Durban <i>Jean-Pierre Cuq</i> , Président FIPF	10h30 • 12h TRAVAUX EN ATELIERS	10h45 • 12h ASSEMBLÉE CITOYENNE GRANDS TÉMOINS <i>Xavier North</i> • <i>Gérard Lemoine</i> • <i>Pierre Ouedraogo</i> • <i>Denise Bombardier</i>
		12h • 14h PIQUE-NIQUE ET ANIMATION À L'ENTRE-GUILLEMETS <i>L'ensemble PÉ NA RUA (percussions)</i>	12h • 14h DÉJEUNER À L'ENTRE-GUILLEMETS	12h • 12h15 Séance de clôture <i>Clément Duhaime</i> • <i>Didier Mwewa Wa Mwewa</i> • <i>Michel Audet</i>
12h Ouverture des portes de l'Agora	12h • 14h DÉJEUNER À L'ENTRE-GUILLEMETS			12h • 13h CASSE-CROÛTE À L'ENTRE-GUILLEMETS <i>Le point final</i> • <i>DJ Millimétrik</i> • <i>Ivy</i> • <i>Marième</i> • <i>Karim ouellet</i> • <i>Bette & Wallet</i>
14h • 15h30 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE	14h • 15h30 TRAVAUX EN ATELIERS	14h30 • 15h Mot du vice-premier ministre du Nouveau-Brunswick, <i>M. Robichaud</i> et Prestation de <i>Boucar Diouf</i> Parlure et accents francophones	14h • 15h30 TRAVAUX EN ATELIERS	
15h45 INAUGURATION DE L'AGORA	15h45 • 16h15 CAFÉ CULTUREL <i>Compagnie SR Danse (danse)</i>		15h45 • 16h15 CAFÉ CULTUREL <i>Jeunes musiciens du monde (percussions)</i>	
16h15 • 18h15 SÉANCE INAUGURALE GRANDE TABLE RONDE Les défis des grands espaces linguistiques : convergences et divergences Présentation <i>Bertrand Delanoë</i> Lusophonie <i>Eni Pucinelli Orlandi</i> Hispanophonie <i>Francisco Ferrero Campos</i> Arabophonie <i>Sami Aoun</i> Anglophonie <i>John Ralston Saul</i> Africanophonie <i>Adama Samassekou</i> Francophonie <i>Jean-Louis Roy</i>	16h30 • 17h30 SÉANCES EN SEMI-PLÉNIÈRES GRANDS TÉMOINS Économie, Travail et Formation <i>Jacques Saada</i> • <i>Adakou Mawuto</i> • <i>Amewoui-Ekue-Adjoka</i> Diversité linguistique <i>Lise Bissonnette</i> • <i>Xavier North</i>	15h • 17h30 MARCHÉ AUX IDÉES	16h30 • 17h30 SÉANCES EN SEMI-PLÉNIÈRES GRANDS TÉMOINS <i>Denise Bombardier</i> • <i>Xavier Darcos</i> Univers numérique <i>Adrienne Charmet-Alix</i> • <i>Pierre Ouedraogo</i>	



ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

AFRIQUE DE L'OUEST

Caravane du livre en Afrique - Association internationale des libraires francophones (AILF)

ARMÉNIE

Colloque international « Des valeurs communes aux intérêts communs : opportunité et défis de la francophonie économique », Erévan

BRÉSIL

États généraux de l'Alliance française - Amérique latine et Caraïbes, Rio de Janeiro

CANADA ET QUÉBEC

- Association francophone pour le savoir (ACFAS) 80^e édition, Montréal
- Colloque du Centre canadien d'études et de recherche en bilinguisme et aménagement linguistique (CCERBAL) 2012 : Pratiques innovantes en « apprentissage des langues assisté par Institut des langues officielles et du bilinguisme ». Université d'Ottawa, Montréal

- Colloque international dans le cadre du 50^e anniversaire de l'AUF, « Francophonie des savoirs : moteur de développement », Montréal
- Colloque ODSEF-OIF, « La production des savoirs scientifique et les espaces linguistiques : regards disciplinaires en sciences sociales », Québec
- Colloque sur les 25 ans de la Loi sur les services en français, Ottawa
- Conférence annuelle du GIERSA - Université Laval « L'Afrique en mutations : l'Afrique des individus, l'Afrique des générations », Québec
- Congrès annuel de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF), Québec
- Festival de cinéma Vues d'Afrique, Montréal, Québec, Ottawa
- Festival de films - 10^e édition « DiverCiné : les écrans de la Francophonie du monde », Ottawa
- Festival « L'Outaouais en Fête », Gatineau
- Forum de la francophonie canadienne, Québec, SAIC/CFA, Québec

- 3^e édition Forum des jeunes ambassadeurs, Montréal
- Le français langue de travail organisé par HEC Montréal, Montréal
- Soirée OQLF : « Mérite du français au travail », Montréal
- TED sans frontière : Diffusion des recherches en français, Laval
- Ville de Québec « Trait d'union entre les cultures immigrantes et québécoise », Québec

ÉTATS-UNIS

Institut d'été « Quand la Louisiane parle français », organisé par l'Université d'Ottawa, Université de Tulane (Nouvelle-Orléans)

FRANCE

- Biennale de la langue française, 5^e colloque international, Paris
- Colloque « Les évolutions du français contemporain - pratiques linguistique et politiques francophones » organisé par OPALE, Lyon
- Colloque international responsables des Alliances française - 34^e édition, Paris
- Concours international des 10 mots de la francophonie, organisé par l'Association francophone d'amitié et de liaison (AFAL), Paris
- Concours national de slam, Association France-Québec, Paris
- États généraux de la promotion du français dans le monde, Paris
- Expolangues, 30^e édition, Paris
- Forum francophone préparatoire à Rio +20, Lyon
- Journée de la Francophonie « Et si l'on fêtait la Francophonie... professionnelle? », Paris
- « La langue française et les pays émergents », organisé par DGQP, Paris
- Les journées de la langue française, Angers
- États généraux du multilinguisme dans les outre-mer à Cayenne organisé par la DGLFLF, Ministère de la Culture à Cayenne (Guyane française)

ITALIE

Journée des droits linguistiques, Université de Teramo

JAPON

Rencontre de 400 professeurs de français, Nagoya

MAROC

Cultures et littérature aux Suds : Productions littéraires, artistiques et didactique du français événement, Rabat-Kénitra (AUF)

NIGER

- Rencontre des jeunes de l'APF en route vers le forum mondial de la langue française, Niamey (Niger)
- Séfor du CIRTEF - 20^e édition, Niamey

PAYS-BAS

Rencontre entre des lycéens et des fonctionnaires internationaux de la CIJ, du CPI, d'Europol, de l'OEB et de l'ESA et du GAF des Pays-Bas organisée par l'Assemblée des fonctionnaires francophones des organisations internationales (AFFOI) en partenariat avec l'Agence de l'enseignement du français à l'étranger (AEFE), La Haye

ROUMANIE

- Colloque international de traduction et de traductologie, Université de Timisoara
- Festival régional des étudiants francophones d'Europe centrale et orientale, Bucarest

RWANDA

L'enseignement supérieur et la recherche dans le contexte des Grands-Lacs et Afrique de l'Est : les enjeux linguistiques pour l'intégration régionale, Université nationale du Rwanda

VIET-NAM

Séminaire régional francophone « Quels usages du français dans la région Asie Pacifique ? Politique linguistique - Représentations - Pratiques », organisé par le Centre régional Francophone d'Asie-pacifique (CREFAP) de l'OIF, Ho Chi Minh-Ville

FÉDÉRATION

WALLONIE-BRUXELLES

- Conférence - Débat « S'enrichir de la diversité linguistique : le français ouvre-t-il des portes? », organisé par la DGQB, Bruxelles
- Rassemblement des jeunes chambres de commerce, Bruxelles



PARTENAIRES

Événement de l'Organisation internationale de la Francophonie, le Forum mondial de la langue française a été organisé en collaboration avec le gouvernement du Québec et a bénéficié du soutien du gouvernement du Canada et de la Ville de Québec.

PARTENAIRES POUR LA SÉLECTION DES PARTICIPANTS

FRANCOPHONIE INSTITUTIONNELLE

- Agence universitaire de la Francophonie
- Assemblée parlementaire de la Francophonie
- Organisation internationale de la Francophonie

GOVERNEMENTS

FRANCE

- Ministère des Affaires Étrangères et Européennes / Office franco-québécois pour la Jeunesse

QUÉBEC

- Ministère du Conseil exécutif / Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
- Ministère des Relations internationales / Office Québec-Amériques pour la Jeunesse
- Bibliothèque et archives nationales du Québec

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

- Délégation Wallonie-Bruxelles de Québec
- Bureau International Jeunesse

MILIEUX ÉCONOMIQUE, SYNDICAL ET ASSOCIATIF

- Association francophone d'amitié et de liaison (Concours Lauréats des 10 mots)
- Association internationale des technologistes biomédicaux
- Action pour promouvoir le français des affaires (Mots d'or de la Francophonie)
- Centre de la francophonie des Amériques
- Chambre de commerce et d'industrie de Québec
- Confédération des syndicats nationaux
- Fédération des communautés francophones et acadiennes
- Fédération des travailleurs du Québec
- Réseau Normalisation et Francophonie
- TED sans frontières
- Union internationale des ingénieurs et scientifiques utilisant la langue française

UNIVERSITÉS

- École nationale d'administration publique
- Université Laval (ODSEF/GIERSA)
- Université de Moncton
- Université d'Ottawa

AUTRES PARTENAIRES

- Caravane des 10 mots
- Festival OFF de Québec
- Le Monde Diplomatique

PARTENAIRES FINANCIERS

- Agence canadienne de développement international
- Air France
- Principauté d'Andorre
- Association Internationale des maires francophones
- Bombardier
- Bureau de la Capitale-Nationale
- Caisse de dépôt et placement
- Conseillers en informatique d'affaires – CIA
- Desjardins
- Fondation d'entreprise Air Liquide
- Industrie Canada
- Informatique EBR
- Institut français
- Lafarge
- Michelin
- Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada
- Nouveau-Brunswick, gouvernement
- Principauté de Monaco
- Office du Tourisme de Québec
- Power Corporation du Canada
- Qatar Airways
- Rio Tinto Alcan
- Safran
- Sénat de la République française
- Suisse
- Tanguay Ameublement

EXPOSANTS

- Centre de la francophonie des Amériques
- Centre international d'études pédagogiques
- Centre R.I.R.E 2000
- Diver Ciné
- Ville de Liège – candidature à l'Exposition internationale 2017
- Espace Francophonie : Organisation internationale de la Francophonie, Assemblée parlementaire de la Francophonie, Agence universitaire de la Francophonie, TV5MONDE, Association internationale des maires francophones
- Espace Québec : Office québécois de la langue française, Commission de la toponymie et Secrétariat à la politique linguistique
- Institut français
- Le monde diplomatique
- Office franco-québécois de la jeunesse
- Office national du film (Borne interactive « Échos »)
- Réseau Normalisation et Francophonie
- Wikimedia



INTERVENANTS

EN SÉANCES PLÉNIÈRES ET SEMI-PLÉNIÈRES

Fahrida Amadou • Sami Aoun • Lise Bissonnette • Denise Bombardier • Adrienne Charmet Alix • Modeste Céléste • Jean-Pierre Cuq • Xavier Darcos • Bertrand Delanoë • Milad Doueïhi • Francisco Ferrero Campos • Michèle Gendreau-Massaloux • Claude Hagège • Charles Houard • Michaëlle Jean • Roch Marc Christian Kaboré • Marcelin Koba • Gérard Lemoine • Henri Lopes • Trin Van Minh • Adakou Mawuto Amewoui-Ekue-Adjoka • Nobutaka Miura • Didier Mwewa Wa Mwewa • Xavier North • Pierre Ouédraogo • Rithy Panh • Erna Pongračić • Éni Puccinelli Orlandi • John Ralston Saul • Pete Selleck • Jean-Louis Roy • Jacques Saada • Adama Samassékou • Marie-Christine Saragosse • Lionel Zinsou

EN ATELIERS

Abdou Abdou • Élie Absi • Christian Narcisse Acoverlande • Chafika Aguezny • Yapo François Ahoti • Émilienne Akonga Edumbe • Étienne Alexandro Sauthier • Sandra Amaral Monteiro • Jean-Claude Amboise • Gerba Amina • Valérie Amireault • Volafeno Anna Andriamaromanana Mangel • Eileen Angelini • Martine Antognazza • Ahmed Arita Ali • Luc Arnould • Alain Aubut • Thierry, Georges, Jean Auzer • Jean-Paul Bachy • Catherine Barthélémy • Michel Bastarache • Charles Baurin • Louise Beaudoin • Mario Beaulieu • Emmanuel-Rémy Bekono • Daniel Bekoutou • David Bel • Isa Béland • Adrien Beleki Akouete • Marc Béliveau • Rose Bello Celoma Bernard • Martha Beltrán Carbajal • Khaled Ben Jilani • Boubacar Berte • Guy Berthiaume • Paul Berthiaume • Louise Bertrand • Anne Bertrand • Nourredine Bessadi • Adriana Bethel Rico Garavito Ep. Yokoyama • Jean-Louis Billon • Pierre-Alix Binet • Biz • Marie-Josée Blanchet • Héléne Blondeau • François Boileau • Constant Boka • Jean Bonald Golinsky Fatal • Serge Borg • Bruno-Serge Boucher • Annette Boudreau • Émilie Boudrias • Catherine Bouin • Ahmed Boukouss • Chantal Bourbonnais • Louise Bourque • Marc Boutet • Daniel Boyer • Lucien Bradet • Renaud Brissonneau • Héléne Cajole-Laganière • Anne-Laure Camus • Lucia Cardenas Melgarejo • Marisa Cavalli • Louise Chabot • Patrick Chardenet • Malika Chertouk • Ahmed Zaid • Marc Cheymol • Jean-Claude Choquet • Garone Josiane Chouya Tchakoute • Paul-André Comeau • Philip Comeau • Stéphane Cormier • Marie-Huguette Cormier • Annie Côté • Myriam Côté • Pauline Côté • Guillaume Coulombe • Luc Courhesne • Judit Cristofari • Sylvain Croteau • Jacques De Decker • Victor Hugo De La Fuente • Nicole De Sève • Abtraham De Swaan • Fernand De Varennes • Guy Delisle • Lourdes Édith Delouis Joseph • Alain Depocas • Isabelle Déry • Bernard Descôteaux • Christian Désilets • Franck Desroches • Étienne Désy Massé • Aminatou Diagne • Alexis Diagne Thevenod • Mamadou Diallo • José Didier Ortéga • Mariétou Diongue Diop • Daouda Diop • Boucar Diouf • Ousmane Djiguemde • Adja François Djondang • Michel Doucet • Marc-Olivier Ducharme • Louis Duchesne • Armelle Dugué • Héléne Dumais • Marion Dunoyer • Louis Duquet • Gabrielle Durana • Alain Durand • Sunporn Eiammongkhonsakun • Sedik Elhajj Mamadou Abba • Dilek Elveren • Fatima Elkabakbi • Daniel Elmiger • Roger Ferrari • Martin Ferron • Gilberte Février • Claude Filimenti • Georges Fischer • Xavier Fonteneau • Paul-Arthur Fortin • Michel Francard • Aline Francoeur • Jean-Yves Fréchette • Yves Frenette • Marcella Frisani • Serge Fundi Etelebongo • Pierre-Antoine Gailly • Assa Gakou Eps Doumbia • Yvon Gasse • Chantal Gaudet • Simon Gauthier • Yvan Gauthier • François Gérin-Lajoie • Afifa Ghamgui • Henri Valentin Giordan • Yves Gingras • Dany Girard • Jacques Girard • Michel Fernand Girard • Djibril Goudiaby • Clive Gour • Gérard Gourci • Christophe Gourdon • François Grimaldi • Amélie Guay • Rainer Enrique Hamel • Lisbeth Hansen • Colin Haslehurst Williams • Michel Hauser • Catherine Françoise Henaff • José Carlos Herrerias • Dominique Hoppe • Quynh Huong Do • Annick Jaton • Murielle Jean-Baptiste • Christiane Joffin • Pauline Joris • Yvon Kamach • Ginette Karirekinyana • Marie-France Kenny • Pascal Kere • Driss Khrouz • Daisuke Kikuchi • Sidouagnan Rodrigue Roch Konkobo • Noël Kouassi Ayewa • Serge Krief • Jacques Labrecque • Nathalie Lacelle • Richard Lacombe • Germain Lafrenière • Robert Laliberté • Rodrigue Landry • Jean, Marcel Lauginie • Louise-Laurence Larivière • Michel Laurier • Daniel Lavoie • Lola Le Brasseur • Isabelle Leblanc • Monique Lebrun • Guylaine Leclerc • Érika Leclerc-Marceau • Frédéric Lefret • Tristan Leperlier • Cathy Leroy • Antoine Letarte • Micheline Locas • Jean Loup Cuisiniez • Albert Lourde • Denise Lussier • Claude Malaison • Johanne Maltais • Bruno Marchal • Gabriel Marchand • Louise Marchand • Richard Marcoux • Claire Martin • France Martineau • Eric Mathieu Doucet • Bruno Maurer • Bachir Mazouz • Louise Mbella Ebonoue • Rocky Mckoon • Bruno Megre Paillier • Michel Menezes • Pascale Mienville • Martine Miny • Daniel Miroux • Serge Miville • Isabelle Monnin • Marco Éric Morency • Nathalie Morgan • Christiane Morin • Philippe Morin • Bernard Motulsky • Mounir Mouakhar • Caroline Emmanuelle Moutet • François Moutot • Jovin Emmanuel Mukadi Tsangala N'zenda • Bernard Mumpasi Lututala • Yalcintas Murat • Francis Nadeau • Jean Benoit Nadeau • Alexandre Najjar • Ai Nakamura • Alioune Ndao • Lamine Niang • Emiliano Nicolas Stratico • Ndonzau Frederic Nlemvo • Marcelline Nnomo Zanga • Hubert Noël • Évariste Ntakirutimana • Yoshikazu Obata • Rafael Paniagua • Jean-Claude Pannekoque • Simon Paradis • Jason Paré • Pierre Paris • Georges Pasquier • Colette Marie Thérèse Pawlonka • Carole Payen De La Garanderie • Simon Pelchat • Gilles Pellerin • Philippe Perdrix • Uros Petrevski • Christian Philip • Lan Phuong Nguyen • Jacques-Yvon Pierre • Mathias Pierre • Daniel Pimienta • Françoise Ploquin • Yves Plourde • Claude Poirier • Wioletta Popczyk • Sébastien François Pierre Portelli • Yves Portelli • Sonia Pratte • Albert Yuma Mulimbi • Alain Proulx • Normand Provençal • Olier Raby • Tsialiva Armandine Rahanitrasoa • Louise Rajotte • Lucie Rajotte • Andriamanjary Simon Rakotondravova • Jérôme Jean Noël Rambert • Michel Renaud • Philippe Renaud • Dominic Restino • Laurent Richard • Christine Rioux • Anne-Cécile Robert • Claude Rochet • Marie Rosalie Sagna • George Ross • Robert Rotheron • Serge Rousselle • Émy Roy Paradis • Lynda Roy • Lucia Rozsa Hurajova • Claude Ruel • Abdourahmane Sacko • Fatima Saddiki • Dibo Saidou • Marième Sakho • Mahamadou Sako • Driss Salek • Amadou Lamine Sall • Oumar Sambe • Maria Sarbu • Laurent Satre • Jocelyne Saucier • Jean-François, Charles, Gérard Sauré • Joëlle Sautois • Louise Savoie • Nicolas Michel André Schmitt • Abdelhafid Sekaki • Mbouh Seta Diagana • Mame Seye Seck • Marie Julie Siewe Monthe Monkam Nitcheu • Haydée Silva Ochoa • Witakenge Benoit Songa • Joie Springer • Jacques St-Laurent • Tzvetko Stoimenov • Loreta Stoimenova • Zhan Su • Philippe Suinen • Abderrahim Taibi • Jean Tardif • Serge Tchaha • Ginette Thériault • André Thibault • Dominik Thomas • Francine Thomas • Jean-Pierre Tô • Jacques Topping • Imma Tor Faus • Yves Tremblay • Gynette Tremblay • Sylvie Tremblay • Carole Trotter • Lyonel Trouillot • Danielle Turcotte • Laurier Turgeon • Alice Van Der Klein • Robert Vézina • Jean-Marie Vianney Kayishema • Heriniaina Victorio Christiano Solonandrasana • Carl Viel • Simon Villeneuve • Anne-José Villeneuve • Anna Vitalievna Sokolova • Catherine Garielle Voyer-Léger • Michel Wauthion • Joseph (José) Woehrling • Alexandre Wolff • Haja Yvette Rakotomavo • Eneritz Zabaleta • Carlo Zoli

Cette synthèse a été élaborée par la Direction de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique de l'OIF et le Commissariat général du Forum mondial de la langue française, et est produite grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Air liquide

Éditée par la Direction de la communication et du partenariat de l'OIF.
Photos : Clément Allard et François Nadeau/FMLF2012/OIF,
avec la collaboration de Alan Besco (Cefrio)
Conception graphique et maquette LUCIOLE

© Organisation internationale de la Francophonie, Paris, septembre 2012.
Tous droits réservés.
ISBN 978-92-9028-363-8
Imprimé en France par STIPA n° chaîne de contrôle PEFC/10-31-1222





www.forumfrancophonie2012.org



twitter.com/fmlf2012

www.facebook.com/FMLF2012

**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE**

19-21, avenue Bosquet
75007 Paris, France
T +33 (0)1 44 37 33 00

www.francophonie.org

flashcode



www.francophonie.org

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

